

# Côtes d'Armor

Le magazine de tous les Costarmoricains

BP  
3401C.  
S.

**Pratique**  
L'Office  
Départemental  
H.L.M. en action

**Reportage**  
*À la découverte  
du parc de  
la Roche-Jagu*



# Fête *du* cheval

NUMÉRO 5 - ÉTÉ 98

Édité par le Conseil Général  
des Côtes d'Armor

Conseil  
Général



Côtes d'Armor

# 5 POINT DE MIRE

## Il était une fois le cheval

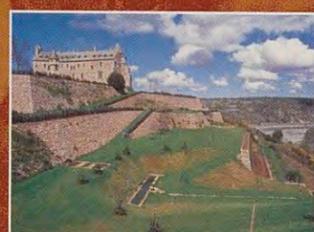
*C'est dit. 1998 est "l'Année du Cheval en Côtes d'Armor". Un juste retour des choses pour cet animal qui fut longtemps un acteur central de notre vie quotidienne. À ce titre, il appartient à notre patrimoine et à notre imaginaire collectif. La motorisation a cru avoir raison de lui mais il a su résister; lui qui, il y a peu, faisait de la Bretagne la première région productrice de poulains en France. Randonneurs, écoliers, éleveurs... témoignent de leur optimisme quant à l'avenir du cheval en Côtes d'Armor; où il amorce déjà son grand retour.*



### 18

#### PATRIMOINE Au fil de l'eau

*Construit de 1824 à 1842, le canal de Nantes à Brest permet de s'adonner à de nombreuses activités. Au programme : balades chargées d'histoire, séjours sportifs et flâneries bucoliques.*



### 25

#### REPORTAGE Visite du parc de la Roche-Jagu

*Onze ans après la tempête dévastatrice, le parc a retrouvé une nouvelle jeunesse. Promenade, en avant-première, dans ce site enchanteur.*



### 29

#### DÉCIDEUR B.V.P. ou le recyclage propre

*À Saint-Guen, près de Mûr-de-Bretagne, une petite entreprise récupère et recycle les pneus usagés par broyage. Une méthode propre pour une entreprise unique dans le grand ouest.*



### 34

#### 90 JOURS... Art Rock à l'heure du multimédia,

*ce que coûte le magazine, Liège et Gabès font l'actualité internationale des Côtes d'Armor, rink-hockey, volley-ball et de nombreuses autres brèves sur les événements de ces derniers mois.*



### 40

#### PRATIQUE L'ODHLM des Côtes d'Armor

*Depuis soixante-quatorze ans au service des Costarmoricains, l'Office Départemental HLM a permis à plus de 20 000 personnes de trouver un logement. Gros plan sur un des acteurs principaux de la vie sociale et économique.*



### 43

#### CULTUROSCOPE Les rendez- vous de l'été

*Quelques temps forts dans une actualité culturelle très chargée en ce début d'été. Un agenda des animations gratuites et régulières aux quatre coins des Côtes d'Armor en juillet-août.*

# quel toupet!



- Prix du Conseil Général des Côtes d'Armor, Yffiniac Hippodrome de la Baie 27 juin
- Concours complet Ploeuc sur Lié 28 juin
- Grand prix des Côtes d'Armor de Sauts d'obstacles  
Plérin-sur-Mer : 1<sup>er</sup> au 5 juillet  
St-Quay-Portrieux : 11 et 12 juillet  
Lamballe : 1<sup>er</sup> et 2 août  
St-Cast : 14 et 15 août
- Exposition au château de la Roche Jagu Ploëzal, de juillet à novembre
- Grand cross, Corlay 14 juillet
- Costarmoricaine à cheval, arrivée à la Roche Jagu, 1<sup>er</sup> août
- Fête de la moisson, Ploëzal 2 août
- Cavales étoilées, Haras de Lamballe 5, 7 et 8 août
- Toiles sous les étoiles Côtes d'Armor, du 5 au 23 août
- Fête du cheval, Loudéac 9 août
- Foire aux poulains, Bulat-Pestivien 14 septembre
- Week-end portes ouvertes Côtes d'Armor, 19 et 20 septembre
- Foire de Plaintel 4 et 5 octobre
- Foire de Kerien 17 octobre
- Remise du Prix départemental de l'éleveur Côtes d'Armor, fin octobre

Conseil  
Général



Côtes d'Armor

Point de Miroir



## Il était une fois,

# le cheval

**On l'avait cru "relégué aux oubliettes" par l'arrivée du tracteur et de l'automobile, et voilà qu'en 1998, on le fête à travers toutes les Côtes d'Armor ! Le cheval se rappelle à notre bon souvenir, au cas où nous aurions oublié que la Bretagne a toujours été sa terre de prédilection.**

**D**ifficile d'imaginer qu'il y a à peine soixante ans, le cheval était omniprésent dans la vie quotidienne des Costarmoricains. Seuls les plus anciens, eux, s'en souviennent... Certains eurent même l'heureuse idée, à l'époque où le monde rural découvrait les bienfaits de la motorisation, de garder auprès d'eux leur compagnon de toujours, préservant ainsi la souche de la race chevaline bretonne. Un réflexe salutaire qui nous permet aujourd'hui encore d'en admirer de superbes représentants. «Le cheval a connu chez nous son heure de gloire entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et les années cinquante», nous explique Yvon Le Berre. Cet enseignant briochin a fait du cheval de race bretonne sa spécialité. «Plus que toute autre région, la Bretagne a

toujours été une terre de prédilection pour le cheval. Ainsi, en 1937, notre région comptait au bas mot 345 000 chevaux... Le département des Côtes d'Armor en totalisant à lui seul plus de 100 000, ce qui le plaçait, au classement national des départements producteurs, au second rang, juste derrière le Finistère.»

### Une renommée mondiale

Plusieurs raisons expliquent cette véritable hégémonie bretonne. «Bien sûr, précise Yvon Le Berre, notre région, essentiellement agricole, était composée d'une multitude de petites exploitations, d'où un nombre de chevaux important». Mais la principale explication tient dans l'excellente renommée de la race bretonne en France et à l'étranger. «Le trait et le postier (lire notre article sur la renaissance des races bretonnes page 8)

**Côtes d'Armor,  
1998, c'est hippique.**



### 3 questions à Jean Le Floc'h

Jean Le Floc'h est vice-président du Conseil général et président de la Commission agriculture, aménagement rural et environnement. Il a accepté de répondre à nos questions.

#### Pourquoi le Conseil général a-t-il lancé cette "Année du Cheval" ?

En premier lieu, nous avons voulu donner un coup de projecteur sur tous ces hommes et ces femmes, professionnels et particuliers, membres ou responsables d'associations qui font le dynamisme et la force de la filière cheval en Côtes d'Armor. C'est grâce à eux, au travail qu'ils mènent depuis des années que le cheval est en passe de retrouver la place qu'il mérite en Côtes d'Armor. Une place à la mesure de celle qu'il occupe dans notre patrimoine et notre histoire, car ne l'oublions pas, la Bretagne a longtemps été le premier terroir de France pour l'élevage de chevaux.

#### Quelles sont les autres actions en faveur du cheval menées par le Conseil général ?

Au-delà de cette année où nous avons souhaité "marquer le coup", je vous rappellerai que, depuis de nombreuses années,

nous soutenons la filière cheval par diverses aides et subventions aux associations, aux comités départementaux, aux sociétés de courses, aux sociétés hippiques rurales, aux éleveurs... j'en oublie, mais au final nous sommes, en Bretagne, le Conseil général le plus actif dans ce domaine. J'ajouterai que, parmi les vingt-deux événements qui constituent l'Année du Cheval, le challenge départemental de saut d'obstacles, qui regroupe six épreuves sous l'égide du comité départemental de sports équestres, me paraît être une initiative qui mériterait de devenir un rendez-vous régulier.

#### Le cheval peut-il représenter un enjeu économique pour les Côtes d'Armor ?

Bien sûr. Les soixante centres équestres, les champs de courses, les éleveurs, et tous les

métiers annexes tels que les bourreliers, les maréchaux-ferrants, les selliers, représentent des centaines d'emplois dans un secteur qui ne demande qu'à se développer. Le cheval en tant qu'activité de loisirs ou sportive est un secteur économique en devenir, a fortiori dans un département touristique comme le nôtre. Nous continuerons donc à encourager cette activité, et nous restons également très attentifs à certaines initiatives de réintroduction du cheval dans des domaines comme l'agriculture biologique ou encore le débardage.



Fort heureusement, le Conseil général n'est pas le seul intervenant dans ce domaine, et je dois souligner ici le rôle essentiel du haras de Lamballe, qui répartit les aides de l'État et effectue un travail de fond important pour la sauvegarde de la race bretonne et de ses rameaux.

allient puissance, endurance, tempérament et docilité. Autant de qualités très recherchées chez un cheval. On venait donc de très loin acheter des poulains dans les foires aux chevaux de Loudéac, Guingamp, Bulat-Pestivien, Plaintel, Kerien, Callac etc. Les Côtes d'Armor exportaient plus de 25 000 poulains par an. Certains étaient utilisés pour travailler la vigne dans le Bordelais, la Charente ou le Languedoc. D'autres servaient d'étalons en Espagne, en Italie, dans le Maghreb et même jusqu'en Amérique du Sud. Ce négoce fit prospérer éleveurs et éleveurs dont les plus fortunés constituaient une véritable "aristocratie" du cheval.

#### Compagnon de peine et de fête

Ironie du sort, ce sont ces riches éleveurs qui, les premiers, achetèrent les tracteurs et autres véhicules à moteur. C'était là, après la Seconde Guerre mondiale, le signe annonciateur d'un déclin du cheval qui fut aussi massif que rapide. En moins d'une dizaine d'années, l'exode rural mais également le plan Marshall (programme américain d'aide au redémarrage économique de l'Europe occidentale) ont mis fin au règne du cheval. « Dans le cadre de ce plan, un paysan breton pouvait s'offrir un tracteur flambant neuf pour le prix de deux pouliches ! Le cheval a ainsi très vite perdu droit de cité dans la vie quotidienne des gens. On peut même parler de déchéance, tant son rôle était important dans notre société rurale », explique Yvon Le Berre. Si le cheval était indispensable pour travailler et se déplacer, il occupait également une place "à part" au sein des familles costarmoricaines... Celles-ci entretenaient en effet bien souvent une véritable relation affective avec ce compagnon de sueur et de fête. « C'est lui que l'on parait de ses plus beaux atours pour les baptêmes, les mariages... et les enterrements. Et pour le "protéger", son maître n'hésitait pas à l'emmenner se faire bénir à l'occasion de pardons. Certains existent d'ailleurs encore aujourd'hui, comme par exemple ceux de Saint-Gildas, Saint-Méloir-des-Bois, Saint-Péver ou encore Goudelin », ajoute Yvon Le Berre.

## Le haras national de Lamballe

Créés par Colbert sur ordre de Louis XIV, les haras nationaux avaient pour première vocation de sélectionner et reproduire des races de chevaux de selle ou de roulage (artillerie) pour les armées du Roi. Quatre siècles plus tard, la mission des haras nationaux consiste d'une part à exercer la tutelle qualitative de l'État sur la conservation, la reproduction et le développement des races chevalines, et d'autre part à redistribuer une partie des recettes du Pari mutuel urbain (P.M.U.) sous forme d'aides financières. Ceci afin d'encourager la qualité et de soutenir l'activité de la filière chevaline : élevage, concours hippiques, centres équestres, etc. « En 1922, le haras de Lamballe comptait 400 étalons... une autre époque, raconte son directeur Alain Ragois. Aujourd'hui, nous avons ici 67 étalons, dont 45 bretons (traits et traits-postiers), 21 chevaux de sang et un âne. Dans un département dont le Conseil général est celui qui, en Bretagne, aide le plus la filière équestre, je crois fermement au développement du

cheval-loisirs et à la réintroduction de certaines races pour des travaux tels que le débardage en forêt, l'exploitation de petites parcelles agricoles, l'entretien des parcs et jardins... » En attendant, le haras, grâce à près de 2 000 saillies pratiquées chaque année par ses étalons (rien que 1 200 pour les "traits-bretons"), poursuit son œuvre pour la réintroduction des races locales dans notre paysage. D'où le protocole mis en place l'an dernier par Alain Ragois et le "Stud-Book" (organisme chargé de recenser et de garantir les origines et les descendance des chevaux de race) pour parvenir à remodeler le fameux postier-breton (lire encadré page 8).

Le haras national est un élément majeur du monde équin costarmoricain. Le lieu, au cœur de Lamballe, est vaste et accueille régulièrement concours et compétitions de toutes natures. Une association, pour la "Promotion et le rayonnement du haras" y organise des visites guidées (voir memento page 13) et diverses manifestations.

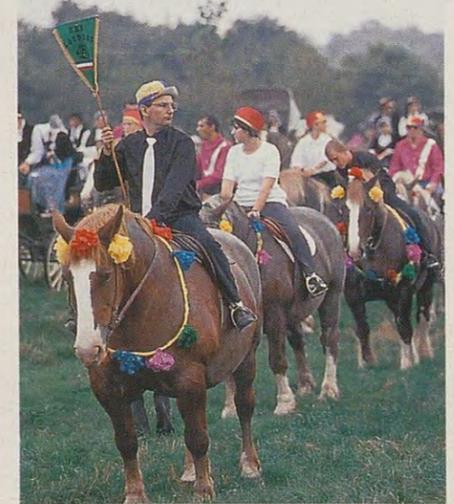


Partenaire de "l'Année du Cheval", le haras vous donne rendez-vous pour deux temps forts cet été : une épreuve du Grand Prix des Côtes d'Armor de saut d'obstacles, les 1<sup>er</sup> et 2 août, avec la société de concours hippiques du haras, et "Cavales étoilées", un spectacle organisé par l'Association pour la promotion du haras les 5, 7 et 8 août.

Voilà donc pour l'histoire... Celle qui nous aide à mieux comprendre pourquoi le cheval fait partie intégrante de notre patrimoine et occupe encore une place de choix dans notre imaginaire collectif.

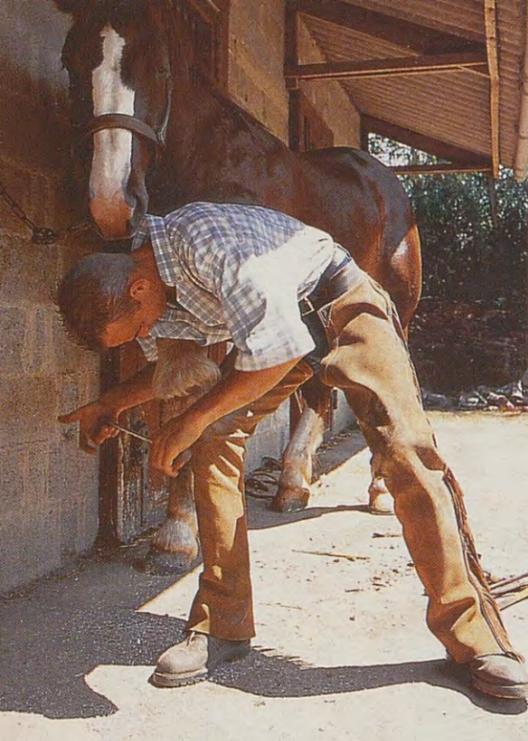
#### Des courses hippiques aux sports équestres

Et si aujourd'hui, le cheval a de nouveau "la cote", on le doit avant tout à la volonté et au travail des sociétés hippiques rurales, d'associations, de syndicats d'éleveurs de chevaux de traits bretons et de certains paysans qui ont réussi, avec l'aide du haras de Lamballe, à maintenir la race bretonne. N'oublions pas également que l'utilisation du cheval dans le domaine des loisirs et du sport a perduré et s'est même développée. La vitalité des sociétés de courses n'a jamais été remise en question, encourageant le maintien d'éle-



## Des dizaines de manifestations sont organisées dans tout le département

vages locaux de trotteurs et de galopeurs. Aujourd'hui, il existe plus d'une soixantaine de centres équestres à travers le département, preuve que l'équitation s'est considérablement démocratisée, comme le confirme Serge Corbic, président du Comité départemental des sports équestres : « Nous avons enregistré en 1997 une augmentation de plus de 8% de nos licenciés, ce qui fait que nous comptons actuellement 3 360 cavaliers. » Voilà qui confirme l'engouement pour les sports équestres, notamment auprès de la gent féminine qui représente les deux tiers des effectifs. Quant à l'avenir, Serge Corbic déclarait récemment à la presse « roder actuelle-



## Le cheval a profité de l'essor de notre société de loisirs et du développement du tourisme dans les Côtes d'Armor

«Les professionnels du cheval-loisirs cherchent aujourd'hui à diversifier leur offre et sont de plus en plus nombreux à regretter la quasi-disparition du postier-léger. C'est notamment pour répondre à cette demande que nous allons bientôt pouvoir donner naissance à de véritables postiers-légers qui seront aussi à l'aise attelés que montés», note Alain Ragois, le directeur du haras de Lamballe.

Ainsi, c'est l'équitation de loisirs qui vient aujourd'hui certes indirectement au secours des anciennes races bretonnes. Mais au-delà des loisirs, on constate désormais une demande et un intérêt de plus en plus marqués pour la race bretonne. L'an dernier, à l'initiative de la chambre d'agriculture, de jeunes agro-biologistes ont fait un stage de formation au maniement du cheval de trait... Ceci parce que des charrues très performantes ont été mises au point et qu'on se rend compte aujourd'hui (notamment dans l'agriculture biolo-

gique en plein développement) que l'utilisation du cheval peut être rentable, efficace et bien plus propre qu'un tracteur. De nouvelles utilisations du cheval, pour le débardage en forêt par exemple (ce qui permet, contrairement à une machine, de ne pas abîmer les jeunes arbres) et plus généralement pour tout ce qui concerne l'entretien des espaces naturels dits sensibles, sont également à l'étude. Le cheval semble donc promis à un bel avenir dans les Côtes d'Armor...

Quant au présent, ce sont avant tout ces dizaines de manifestations consacrées au cheval qui émaillent le calendrier costarmoricain. Des rendez-vous qui connaissent aujourd'hui un incroyable regain d'affluence. Un succès qui témoigne, lui aussi, à l'instar des professionnels que nous avons rencontrés en préparant ce dossier, du retour annoncé du cheval. Voilà qui méritait bien que 1998 soit "L'Année du Cheval en Côtes d'Armor". ●

ment un championnat départemental sur poneys, et travailler avec l'inspection d'Académie sur la mise en place d'une charte de l'équitation scolaire.»

### Au service du tourisme et de l'entretien du milieu naturel

Le tourisme équestre connaît un essor comparable, avec plus de vingt centres affiliés qui travaillent avec l'association des Cavaliers d'Extérieur.

## La renaissance des races bretonnes

Au milieu du siècle dernier, la race bretonne, qui constitue une des neuf races françaises de chevaux de trait, s'est scindée en deux "rameaux", pour employer le terme d'usage chez les spécialistes. Ainsi, on voyait travailler aux champs des chevaux de "trait-breton", massifs et puissants, alors que l'on pouvait croiser sur les routes et les chemins des chevaux de type "postier-breton".

Ces ardents trotteurs, moins lourds que le trait, étaient utilisés pour le roulage, c'est-à-dire le transport de marchandises ou de personnes, et baptisés "postiers" pour leurs bons et loyaux services attelés aux malles des postes. Rappelons que le postier était né, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, d'un croi-



sement de juments bretonnes avec des Norfolk anglais et des pur-sang. On distinguait alors aisément un trait d'un postier, le premier pesant environ 800 à 900 kilos, le second 600 à 650 kilos. Mais progressivement, les deux rameaux, qui faisaient plus que cohabiter, donnèrent naissance,

après-guerre, à des "traits-postiers", beaucoup plus lourds que le postier léger. Celui-ci disparut d'ailleurs au fur et à mesure de l'apparition de la motorisation, son seul débouché étant devenu la viande. Or, aujourd'hui, les promoteurs du "cheval-loisirs", actuellement en plein essor, aimeraient retrouver le "postier-léger", à la fois séduisant par sa fière allure, rustique et polyvalent. Ces nouveaux besoins, le haras de Lamballe les a d'ores et déjà pris en compte. C'est d'ailleurs pourquoi il travaille à "remodeler" le vrai postier breton, avec sensiblement la même "recette" qu'il y a 150 ans... c'est-à-dire en apportant au trait-postier du sang de trotteur anglais et de pur-sang arabe.

## Les champs de courses costarmoricains ont la cote

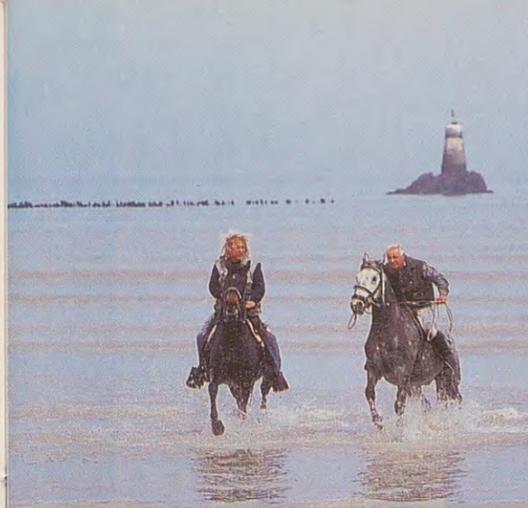
Loudéac, Corlay, Saint-Brieuc... voici le tiercé gagnant des hippodromes départementaux. C'est en effet à Loudéac que le montant des enjeux par réunion est le plus important et à Corlay qu'il y a le plus de spectateurs. Quant à l'hippodrome de Saint-Brieuc, il brille par le nombre de chevaux qui participent à ses réunions.

Si Jacky Le Vacon, président du champ de courses de Loudéac, ne cache pas sa satisfaction devant ce résultat, il n'oublie pas qu'il faut également savoir remettre sans cesse en cause : «Nous avons récemment modifié le parcours et entrepris un certain nombre de travaux pour améliorer l'accueil du public.»

Pour des raisons techniques, l'hippodrome de la baie de Saint-Brieuc a déserté les grèves de Cesson. «Les professionnels étaient rebutés par la texture du sable», précise son président Guy Perruchon. «Nous nous sommes installés à Yffiniac où nous avons construit un hippodrome fonctionnel dont la qualité des pistes plaît aux professionnels. L'an

dernier, le Prix du Conseil général a été retenu "course PMU". Et dans l'avenir, nous espérons organiser une réunion entière (plusieurs courses) sous l'égide du P.M.U.» Corlay, considéré aujourd'hui encore comme l'un des plus beaux parcours d'obstacles de France, n'a rien à envier à de nombreuses sociétés très huppées.

Son président, le comte de Montrichard, insiste sur «la beauté du site, la qualité des pistes de l'hippodrome et la régularité des épreuves. L'ensemble est très homogène et les spectateurs savent le reconnaître.» Enfin, sans battre des records, Rostrenen, Dinan, Guingamp attirent bon nombre de turfistes et de chevaux. C'est également vrai pour les deux hippodromes marins de Plestin-les-Grèves et Ploubalay. Cette "bonne santé" de nos hippodromes montre à quel point le monde des courses costarmoricain, dont l'histoire est déjà très longue (certaines sociétés de courses sont plus que centenaires), est toujours aussi dynamique.



## Les Cavaliers d'Extérieur

Sur la soixantaine de centres équestres que compte notre département, déjà une vingtaine sont estampillés "Tourisme Équestre". Autrement dit, ils font partie d'un réseau développé par l'Association des Cavaliers d'Extérieur des Côtes d'Armor (ACECA).

«Le tourisme équestre, c'est découvrir, ou redécouvrir à cheval une région en empruntant des chemins et sentiers balisés», précise d'entrée le président de l'association, Jackie Brunet. L'association, née en 1982 à l'initiative d'un groupe de copains qui s'échangeaient entraide et itinéraires autour de Plouguil ou de Perros-Guirec, compte aujourd'hui plus de 400 adhérents.

«Le Conseil général a rapidement été séduit par notre démarche et est devenu notre partenaire le plus actif. De ce partenariat est né un véritable plan départemental de la randonnée équestre. Nous avons pu éditer et remettre régulièrement à jour notre fameux topoguide qui recense de nombreux itinéraires et relais étapes», indique Jackie Brunet.

Au-delà de ce travail de fond, Jackie Brunet, Ivy Geffroy (le baliseur de l'association) et leurs amis organisent des manifestations plus spectaculaires : les 150 kilomètres du Trégor en avril dernier ou, plus récemment, la traversée de la baie de Saint-Brieuc, de nuit, au flambeau. Plus de 150 cavaliers étaient réunis pour vivre cette expérience unique : 11 kilomètres au pas, en file indienne, dans le clapotement inquiétant des filières...



# Le cheval est leur passion

Ils sont éleveur, agriculteur ou entraîneur et ont en commun le même amour pour les équidés. Chaque jour, ils sont en contact direct avec les chevaux et contribuent, par leur travail et leur volonté, à redonner à ces superbes quadrupèdes leurs lettres de noblesse. Rencontre avec cinq Costarmoricains pour qui le cheval est une véritable passion...

## LUCIEN L'ALLINEC, UNE VIE AU CONTACT DES GALOPEURS



Agriculteur retraité, Lucien L'Allinec a passé sa vie au contact des galopeurs du bassin de Corlay. À 70 ans, bon pied, bon œil, il veille encore scrupuleusement sur les élèves de son fils François qui lui a succédé à Kervero. Pour Lucien, l'élevage est une longue histoire qui a commencée dans les années 50. Il a été à la fois agriculteur, éleveur, entraîneur, jockey et chauffeur. Avec les années, des champions portant l'estampille de Kervero ont connu une belle réussite sur de nombreux hippo-

dromes : Auteuil, Craon, Pau... La notoriété aidant, les candidats propriétaires se sont faits plus pressants. «Au départ, je gardais mes poulains. Mais il fallait bien rentabiliser l'élevage en confiant certains d'entre eux à de bons entraîneurs, ce qui m'a d'ailleurs apporté beaucoup de satisfaction», précise Lucien. Aujourd'hui, son fils François, lui-même ancien jockey, suit ses traces. Lucien continue toutefois à passer des heures merveilleuses parmi ses amis de toujours... les chevaux. ●

## DANIEL REUX ET NOËL MOY, ÉLEVEURS DE TROTTEURS

Daniel Reux et Noël Moy sont devenus éleveurs par hasard... Un ami commun était à la recherche d'une pâture pour sa jument, Alexandria. De sa nouvelle résidence à Langast, c'est elle qui leur a donné le virus de l'élevage. Pourtant, Alexandria était une galopeuse alors que les deux complices se sont tout de suite intéressés aux trotteurs. Daniel et Noël font remarquer que leur effectif se limite seulement à deux poulinières. Mais qu'importe le nombre, seule la qualité compte... Et en cinq ans, deux des descendants, Duc d'Auvrecy et Filou d'Olaïne, ont déjà fait parler d'eux. «Filou

s'est notamment imposé à Argentan, grâce au travail accompli par son entraîneur Bruno Cheny», indique Daniel. Nos deux éleveurs sont des sentimentaux, attachés à leurs chevaux. «Nous aimons les voir très souvent et nous n'aurions pas supporté qu'ils partent dans un grand centre d'entraînement éloigné, noyés dans l'anonymat. D'ailleurs Filou d'Olaïne, peu précoce, n'aurait sans doute pas résisté aux tests imposés dans ce type de centre.» Ils rendent donc hommage à la patience de l'entraîneur Bruno Cheny. «C'est grâce à lui si notre poulain Filou d'Olaïne s'est mué en cheval de course.» ●



## FRANÇOIS SALLIOU FAIT DÉCOUVRIR LE PONEY AUX ENFANTS

François Salliou aime la terre, les animaux et la convivialité. Ce cultivateur de Trémargat s'est tourné vers les enfants, pour leur faire découvrir la ferme et l'équitation en mettant notamment en place un atelier poney. Son exploitation est agréée pour accueillir des stagiaires accompagnés. En avril, le cours préparatoire de l'école Piaget de Morlaix était représenté par une trentaine d'élèves, leur institutrice et des mamans volontaires.

Ce matin-là, les CP devaient effectuer leur première sortie. «Une simple promenade, car l'objectif n'est pas de donner aux enfants des leçons d'équitation, mais de favoriser l'approche du poney.» Autrefois, les jeunes de la campagne s'initiaient eux-mêmes en grimpant sur les chevaux. Aujourd'hui, les enfants des villes ne connaissent souvent le monde de l'équitation que par l'intermédiaire de la télévision. Il faut donc leur faire comprendre que le poney n'est ni un animal familier, ni un jouet, ni un fauve. Un message que les enfants comprennent vite : «Sur une classe, seuls deux ou trois enfants refusent tout contact avec l'animal». Mais fi de considérations ; la petite troupe se prépare. Munis de protections réglementaires, les enfants enfourchent leurs montures. Au départ, il y a un peu de crispation. «C'est quand même haut, un poney», fait remarquer un gamin. La caravane s'élance, silencieusement. Une heure après, les enfants sont de retour et ont retrouvé leur sérénité. L'un d'eux, Jérôme, s'attarde dans le box... «Moi, quand je serai grand, j'aurai un grand cheval !» Logique, non ? ●



## DOMINIQUE JOUFFE ET LE SAUT D'OBSTACLES

Ancien professeur de français reconverti dans l'équitation, Dominique Jouffe a connu un parcours atypique en découvrant le cheval à vingt-neuf ans, pour devenir moniteur six ans plus tard et diriger le centre équestre de Plélan le Petit. Pour autant, il ne cherche pas à rattraper le temps perdu. «Aujourd'hui, les cavaliers veulent aller trop vite. Dans les

## "J'aime les fils de pur-sang souples, rapides et doués"

compétitions, certains sont un peu justes, à l'image de leur monture. Ils gagneraient sûrement à travailler encore plus, avant de se produire en public.» Pour les chevaux également, la patience devrait être parfois de mise. « Ici, mes "pensionnaires" débutent à l'âge de six ans. Il arrive même que les juments soient mères avant de commencer à concourir en saut d'obstacles. Bien dans leur tête, elles tirent profit d'une plus grande maturité.» Ce n'est pas Oscar du Plessis qui prétendra le contraire. À dix-huit ans, ce bon serviteur, longtemps premier cheval de Dominique, a gardé la fougue d'un poulain toujours facétieux. «Ancien trotteur, Oscar a foulé la cendrée de Vincennes avant d'apprendre son nouveau métier. Aujourd'hui, Varennes a pris sa succession tandis que plusieurs produits de l'ex-étalon lamballais Shafoun s'apprêtent à assurer la relève», conclut Dominique. ●

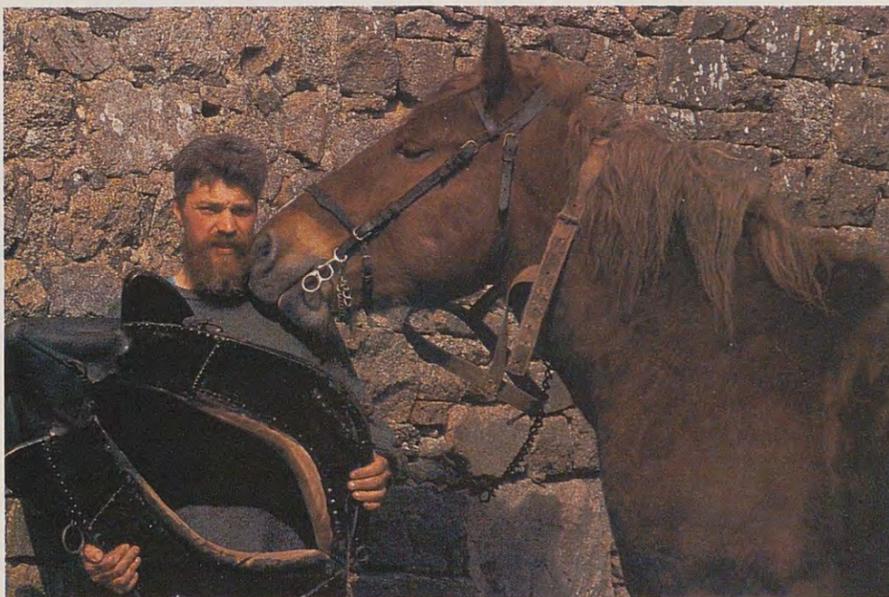


## SERGE LE LOUARN ET LES CHEVAUX DE TRAIT

À Lanrivain, Serge Le Louarn s'efforce de remettre au goût du jour les activités du cheval de trait. Élevage, débouillage, dressage, travail et loisirs sont les mots clés de ce jeune agriculteur. Fils de marin et originaire du Goëlo, Serge n'a pas la fibre productiviste. «Les

chevaux relèvent de mon activité secondaire et pourtant je leur consacre beaucoup de temps». À qui la faute ? «À un grand-père, qui, très jeune, m'a donné le goût de l'élevage», avoue Serge. Aujourd'hui, Serge Le Louarn possède six chevaux de trait aptes au travail.

Un travail très diversifié allant de la traction aux champs à la promenade et aux loisirs. Car l'exploitant agricole se veut réaliste et reconnaît qu'avec les chevaux on ne peut bien entendu pas tout faire... «Dans ce contexte, il faut développer de nouvelles activités autour du cheval et surtout ne pas l'enfermer dans un musée vivant aux colorations passéistes. Si le cheval de trait est en effet capable d'effectuer des travaux tels que le débardage, le binage, la fenaison, ou encore le semis de céréales, il peut également être utilisé pour les loisirs.» Serge Le Louarn, encouragé par la chambre d'agriculture, n'hésite pas quant à lui à expérimenter de nouveaux outils (notamment hydrauliques), spécialement mis au point par des techniciens férus de traction animale (comme par exemple "l'avant-train", véritable courroie de transmission entre le cheval et l'instrument). Des initiatives qui intéressent aujourd'hui d'autres cultivateurs... à tel point que certains d'entre eux font appel à Serge Le Louarn afin qu'il prenne en charge le dressage de leurs poulains. ●



# Les palefreniers de Saint-Quihouët

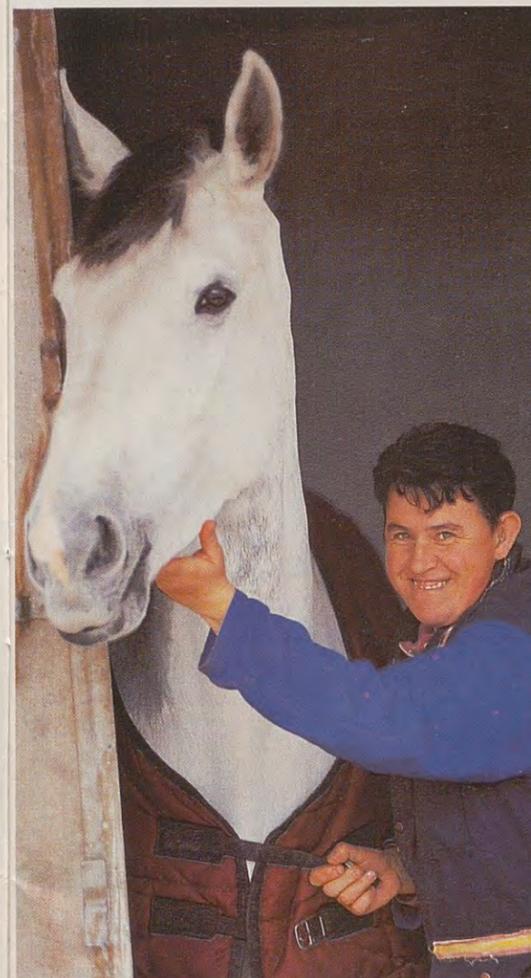
L'établissement public médico-social de Saint-Quihouët accueille des enfants, des adolescents et des adultes handicapés. Parmi les activités qu'exercent les cent trente handicapés du Centre d'aide par le travail (C.A.T.) de l'établissement, les métiers du cheval sont en bonne place.

«Nous avons démarré en 1975, en achetant trois chevaux sur le budget alimentaire de l'établissement» se rappelle Patrice Ihuel, directeur de l'E.P.M.S. «C'étaient les prémices de ce qui allait devenir notre centre équestre, avec dès le départ l'implication de travailleurs

handicapés (une quinzaine aujourd'hui) employés à l'entretien du centre et aux soins des chevaux», poursuit le directeur. L'expérience est manifestement concluante, la responsabilisation des palefreniers du C.A.T. et l'attachement qu'ils manifestent aux chevaux étant le gage de leur intégration professionnelle. «Là se situe toute notre démarche», précise Guy Guyot, responsable du C.A.T. «Ils sont totalement intégrés à l'équipe professionnelle. Nous avons réussi à passer de l'activité "occupationnelle" à une véritable activité professionnelle.» Depuis sa création, le centre équestre a pris de l'ampleur, notamment en "absorbant", en 1990, le centre équestre de Brézillet à Saint-Brieuc. Agréés "École française d'équitation", les centres équestres de Saint-Quihouët-Brézillet initient des milliers d'enfants et d'adultes à l'équitation. «Nous élargissons nos activités, précise Patrice Ihuel, en proposant de véritables produits de tourisme équestre, comme par exemple des randonnées d'une semaine à travers le Centre-Bretagne.» ●

## UNE HISTOIRE D'AMITIÉ

Lorsque l'E.P.M.S. de Saint-Quihouët a repris le centre de Brézillet, Saïk Borel en a pris la direction. Ce jeune homme n'est pas un inconnu dans les milieux sportifs où l'on se souvient de sa médaille de bronze aux championnats d'Europe de concours complet en 1988. Parmi les adultes handicapés de Saint-Quihouët qui travaillent à Brézillet, Ludovic Maillot s'occupe des chevaux de Saïk. «Chaque compétiteur a besoin de ce qu'on appelle,



## CONTACTS

Comité Départemental des Sports Équestres  
(Serge Corbic) 1, rue de Brizeux.  
22190 - Plérin.  
Tel. : 02 96 74 58 48

Tourisme Équestre - Association des  
Cavaliers de l'Extérieur des Côtes d'Armor  
Bagatelle. Saint-Laurent de la Mer  
22190 - Plérin.  
Tel. : 02 96 73 12 58 ou 02 96 74 68 05

Délégation Départementale  
du Poney-Club de France  
Poney-Club de Rulan 22730 - Trégastel.  
Tel. : 02 96 23 85 29

Comité de Bretagne  
des Raids Équestres d'Endurance  
B.P.27. 22450 - La Roche-Derrien  
Tel. : 02 96 49 50 03

Association pour la Promotion  
et le Rayonnement du Haras de Lamballe  
Place du Champ de Foire  
22400 - Lamballe. Tel. : 02 96 50 06 98

Association Bretonne d'Attelage  
22240 - La Bouillie. Tel. 02 96 31 51 45

Haras National de Lamballe  
Place du Champ de Foire.  
BP 548. 22405 - Lamballe cedex.  
Tel. : 02 96 31 00 40

Service Départemental de l'Agriculture  
et de l'Environnement  
2, rue du Parc.  
B.P. 2375. 22023 - Saint-Brieuc cedex 1.  
Tel. : 02 96 62 27 10



un "groom". Ludovic est mon "groom" attitré. C'est lui qui prépare mes chevaux avant chaque épreuve. Nous avons établi une relation de confiance et d'amitié. En déplacement, nous mangeons ensemble, partageons la même chambre d'hôtel. Bref, nous formons une équipe, dans la victoire comme dans la défaite ! ●

5 - 6 - 7 et 8 août

AU PAYS DE CHATELAUDREN

Safari  
Lumière 98



“Auprès  
de mon arbre...”



Conseil  
Général



Côtes d'Armor

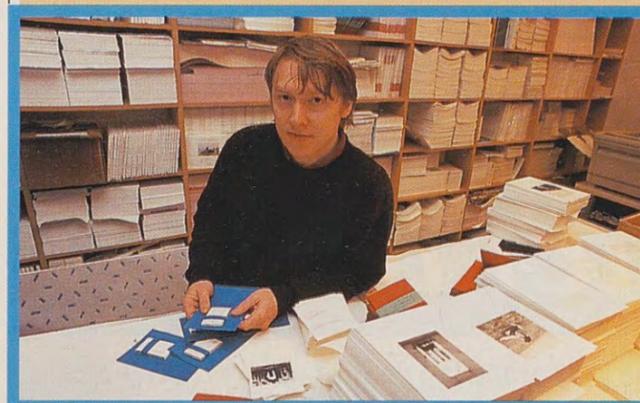
Côtes d'Armor,

le théâtre de toutes les cultures.

Décideur

Installé dans son fief de Lec'h Geffroy en Trégor, Patrick Le Bescont a mis son talent de photographe au service de l'édition. La maison d'édition Filigranes, c'est sa maison ! Elle respire l'odeur unique du beau papier. Il nous en ouvre aujourd'hui les portes...

## La passion en "Filigranes"



«Après le virus de la photo, j'ai attrapé celui de l'édition»...

Dessinateur et ébéniste de formation, Patrick Le Bescont trouve naturellement dans le livre d'art l'aboutissement de son travail sur la photo et sur le bois. Lorsqu'il se retrouve au chômage en 1987, il se consacre à un premier ouvrage, *Les Échos du silence*, mais cette monographie sur le Québec ne trouve pas d'éditeur. La création artistique est un métier à risques !

«Devant le refus des éditeurs, explique Patrick, j'ai décidé de me publier en auto-édition. J'ai pu sortir 1 000 exemplaires grâce au soutien du Conseil général et de l'Office

franco-québécois. J'ai distribué mon premier livre en faisant du porte-à-porte chez les libraires et en sollicitant les amis.» Le livre, vite épuisé, consacre sa première réussite. C'est ainsi que naît l'as-

**«Chacune de mes collections ouvre aux auteurs un espace de liberté et de rencontre, un lieu d'expression.»**

sociation Filigranes en 1990, avec un concept d'édition original : croiser les regards et les sensibilités de photographes et d'écrivains ou poètes. Sa seconde publication, *Mouvances*, est l'aboutissement de trois années d'observation du littoral à différents moments du jour et des saisons sur une plage

depuis toujours familière à Patrick, celle de Saint-Michel-en-Grève. Cette fois, il fait appel à son ami Patrice Repousseau pour rédiger les textes. «J'étais imprégné de ce lieu, je voulais faire partager tout ce qu'il dégageait, en noir et blanc pour mieux restituer la nuance de sa poésie.»

Papiers rares, impression en offset et en phototypie (procédé ancien proche de la gravure), coffrets précieux, couvertures japonaises, tirages limités numérotés et signés de l'auteur, rien de ce qui fait la belle édition n'échappe à Filigranes.

L'autre de Patrick, où il vit avec sa compagne, Catherine Noury, également photographe d'art, et leurs trois jeunes enfants, est un véritable laboratoire. C'est là que les idées germent, que les photos se révèlent, que les tirages sont assemblés et façonnés à la main.

«Comme moi», souligne Patrick interrogé sur le futur, beaucoup d'auteurs ont fait leur premier livre chez Filigranes. C'est bien de publier des photographes méconnus, mais cela ne fait pas décoller les ventes. Il nous faut mainte-

nant une vraie locomotive. Aussi, mon projet est de donner à des photographes reconnus l'occasion de mettre en valeur ce que j'appellerais leur jardin secret, tout ce qu'ils n'ont jamais eu le temps ou l'occasion de publier ailleurs.»

Filigranes Éditions

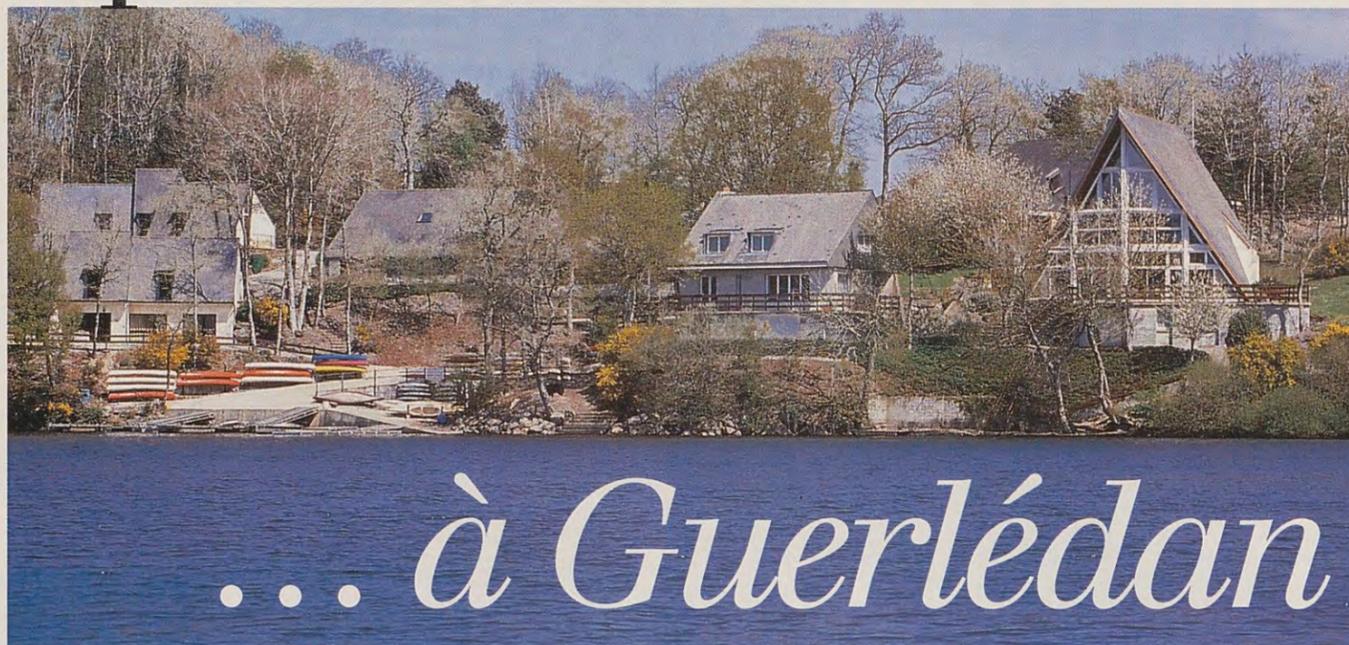


• Sept collections : Regard (livres-coffrets), Carnet d'artiste (photographies sur papier chiffon avec reliure en bois), Reflets (livres reliés avec couture à la chinoise), Monographies (série inédite dédiée à la découverte de jeunes photographes), Horizon (portfolios sous coffret), Résonance (collection vendue par abonnement dont le principe est l'association d'un texte et d'une image).

• Prix : Entre 50 et 500 francs.

• Où trouver les publications Filigranes ? Aux éditions Lec'h Geffroy, 22140 Trezelan (Tél. : 02 96 45 56 91). Librairie du Champ de Mars, Nouvelle Librairie (Saint-Brieuc) et Librairie Gwalarn (Lannion).

# Sport et nature...



**Il existe mille et une façons de découvrir Guerlédan (le plus grand lac de Bretagne) et la richesse de ses environs. Passer quelques jours dans sa base de plein air en est une particulièrement agréable. "Bouffée d'oxygène" et sensations garanties...**

«**U**ne goutte d'azur dans un écrin de verdure... Le nouveau slogan du pays de Guerlédan ne ment pas. Le lac artificiel, créé entre les méandres du canal de Nantes à Brest dans les années 30, est enchâssé telle une pierre précieuse au cœur d'un patrimoine superbement conservé. C'est le pays de l'abbaye de Bon-Repos, de la forêt mystérieuse de Quénécan et des Forges des Salles. Depuis 1968, c'est également un rendez-vous prisé des amou-

reux de sport et de nature. Cette année-là, à l'initiative du Conseil général et des communes riveraines, naissait, sur la rive du lac côté Mûr-de-Bretagne, la base de plein air. De là, une foule d'activités se sont développées au fil des années sur un site propice à l'aventure.

## Les écoles à la découverte du milieu naturel

Georges Cojean est directeur de la base depuis sa création. «*Nous accueillons ici des publics très différents, notamment des jeunes des écoles et des centres de loisirs. Cette base, à travers les activités que nous leur proposons, est pour eux un merveilleux outil de découverte du milieu naturel.*»

Sur leur temps scolaire, les élèves du département, de toute la Bretagne et même au-delà (les écoles de Jersey font ainsi partie des habituées), profitent des nombreuses initiations mises en place : kayak, canoë, planche à voile, petit dériveur... «*Beaucoup d'établissements nous sont fidèles. Les enfants reviennent d'une année sur l'autre avec le même plaisir*», poursuit Georges Cojean. C'est le cas de ceux de la petite école de l'Établette, à Saint-Brieuc. Véronique Béharel y est institutrice et a particulièrement apprécié son premier séjour avec sa classe. «*Les animateurs nous ont proposé un véritable séjour à la carte. Outre les activités sportives, les élèves ont pu découvrir la riches-*

## Guerlédan côté équipements

La base de plein air est équipée de :

- ▶ 43 voiliers, dont 12 optimists, 8 "420", 14 laser, 3 caravelles
- ▶ 30 planches à voile
- ▶ 35 canoës
- ▶ 90 kayaks
- ▶ 10 bateaux de sécurité
- ▶ 74 VTT
- ▶ 20 VTC (vélos tous chemins)
- ▶ 27 vélos de randonnée
- ▶ Matériel d'escalade pour équiper 6 groupes de 12 grimpeurs
- ▶ Matériel de camping pour 90 personnes
- ▶ Matériel pour les courses d'orientation

se du milieu naturel et du patrimoine environnant. Ils ont visité l'abbaye de Bon-Repos et une personne du pays est venue leur conter les légendes et les mystères de Guerlédan. Mon seul regret est d'avoir manqué de temps pour organiser une randonnée sur deux jours, en allant dormir dans une bergerie... Ce sera pour la prochaine fois !»



## Un centre pour les sportifs de haut niveau

Mais Georges Cojean et son équipe ne reçoivent pas que des scolaires... Loin de là. «*Pendant les vacances, notre "clientèle" est plus familiale et vient de toute la France et même d'Europe. Avec, là aussi, beaucoup d'habitues. Incontestablement, la base de plein air de Guerlédan a su se forger une réputation !*» Par ailleurs, grâce à son plan d'eau de 400 hectares – le plus grand lac de Bretagne – et à ses infrastructures performantes, la base est un lieu d'accueil particulièrement apprécié des sportifs de haut niveau en phase de préparation. Les équipes de France et d'Allemagne de canoë-kayak en ont ainsi profité dernièrement.

Des sessions de formation pour les animateurs sportifs sont également organisées. «*Aujourd'hui, nos missions sont extrêmement diversifiées, confirme Georges Cojean. Et notre objectif est de continuer à développer à la fois le côté centre d'entraînement de la base et sa fonction de pôle d'animation touristique.*»

Enfin, on notera que chaque été la base accueille, outre ses activités habituelles, un centre Cap-Armor, avec ses anima-

teurs spécifiques, qui propose aux jeunes et aux moins jeunes un large éventail d'activités sportives et culturelles.

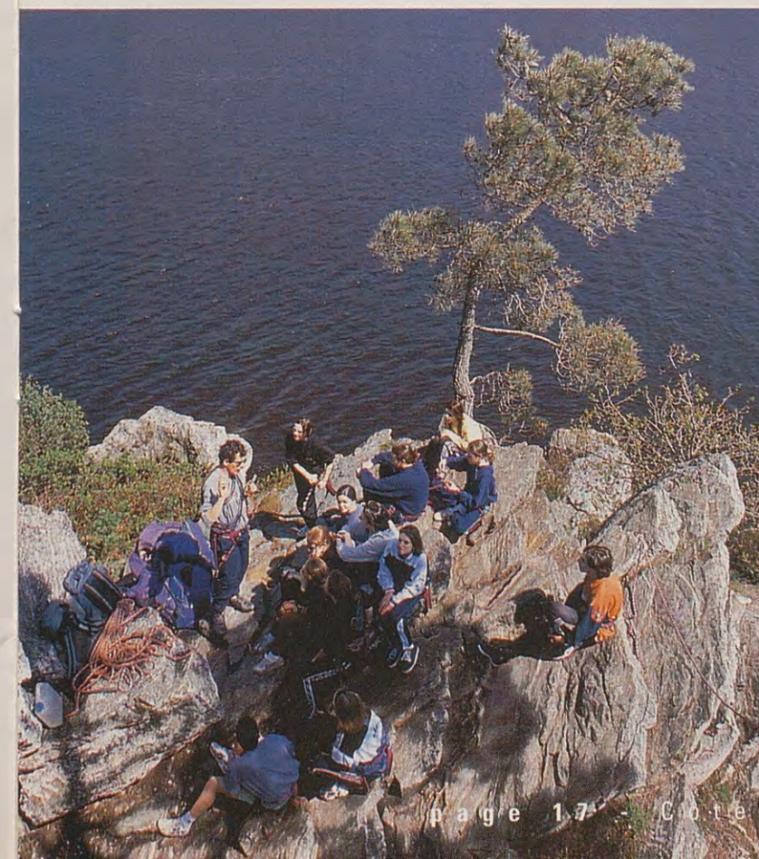
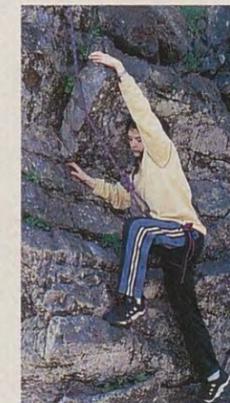
Tout le monde peut donc céder à la magie du pays de Guerlédan. L'été et en période de vacances scolaires, les activités de la base sont bien entendu ouvertes à tous. Et si l'hébergement sur place reste réservé aux groupes d'enfants en centre de vacances, il existe des campings et de nombreux hôtels

à proximité. «*Nous sommes venus sur les conseils d'un ami breton, confie le papa d'une famille parisienne venue passer quelques jours en camping. Et nous le remercions dès notre retour. C'est vraiment rare de trouver un endroit où l'on peut à la fois faire de la voile, des balades en forêt et des visites plus "intello" !*»

## Aux abords du lac...

Mais les activités et les sites à visiter sur les rives du lac de Guerlédan sont loin de se limiter à la base de plein air. Par exemple, du côté de Caurel, la plage de Beurivage (la bien nommée) permet d'embarquer en famille sur les vedettes de Guerlédan.

Les sportifs amateurs de sensations préféreront certainement goûter aux joies du ski nautique... autorisé sous certaines conditions. Quant aux vététistes confirmés, ils pourront parfaire leur entraînement en parcourant les quarante-huit kilomètres que représente un tour de lac. Citons enfin, pour les grimpeurs, le mur d'escalade de la base départementale et, pour les amateurs de randonnées, le charme des nombreux sentiers tels que le GR 37 ou le GR 41. Autrement dit, les adeptes de vacances "far-niente" comme les sportifs invétérés trouveront de quoi passer un agréable séjour au pays de Guerlédan !



## Guerlédan côté pratique

La base de Guerlédan est animée et gérée par l'association Les Amis du plein air. Douze permanents et quelques saisonniers (soit l'équivalent de dix-sept emplois à temps plein sur une année) en assurent l'entretien et l'encadrement.

Base départementale de plein air de Guerlédan, BP 11, 22530 Guerlédan. Tél. : 02 96 67 12 22.

Office de tourisme du pays de Guerlédan, BP 16, 22530 Mûr-de-Bretagne. Tél. : 02 96 28 51 41.

Club nautique mûrois. Tél. : 02 96 26 30 52.

# De Nantes à Brest, *promenade sur le canal*



Lieu enchanteur, le canal de Nantes à Brest propose des balades chargées d'Histoire, des séjours toniques ou des flâneries bucoliques. Dans le sillage du canoë-kayak, ce véritable pôle touristique croit à nouveau en son avenir.

**L**il faut se méfier de l'eau qui dort... Surtout quand elle épouse les contours du canal de Nantes à Brest. Car l'indéfinissable sentiment de plénitude qui gagne le promeneur peut soudain se briser dans le tumulte des "glissières". Ces toboggans en aluminium, qui permettent aux kayakistes de franchir les écluses, ont été mis en place par le Conseil général à partir de 1988. Au nombre de trente-six, ils sont installés de Paule à Glomel, et de Rostrenen à Gouarec. Ils attirent aujourd'hui des adeptes venus de toutes les côtes bretonnes, comme un



## Patrimoine

ped de nez aux migrations qui s'effectuent généralement dans l'autre sens.

### Activités au fil de l'eau

Dans le sillage des canoë-raft, hot-dog<sup>(1)</sup> et autres luges aquatiques, le canal se remet à vivre. «*Notre association accueille chaque année près de 1 000 personnes*», indique Yvon Le Fur, président du club de Canoë-kayak de Maël-Carhaix. Cet enseignant à la retraite voit plus loin que le bout de son canoë et réfléchit, au sein du pays d'accueil de Guerlédan et du Corong, à des formules complètes incluant activités sportives, hébergement et balades.

Autour du cours d'eau, l'offre de loisirs est en effet aussi vaste que le (magnifique) étang du Corong. Les quelque soixante kilomètres costarmoricains du canal donnent ainsi des fourmis dans les jambes aux randonneurs, vététistes et cavaliers, séduits par des chemins de halage et de contre-halage soigneusement préservés. Géré par le service de l'Équipement, leur entretien est financé par le Conseil général.

Sur les retenues d'eau qui jouxtent le canal, les bases de loisirs se développent : c'est notamment le cas de la base de plein air de Guerlédan (lire page 16).

### Des sites à découvrir

Pour ceux qui souhaitent passer des vacances plus paisibles, le canal et ses abords offrent de nombreuses animations estivales et une richesse patrimoniale d'une grande diversité. Au-delà d'une multitude de chapelles, les gorges du Corong à

Locarn, la grande tranchée du canal à Glomel, l'abbaye Notre-Dame de Bon-Repos à Saint-Gelven, l'écluse double de Coatnatous à Méllionec, les forges des salles à Perret, l'allée couverte de Coat Correc à Mûr-de-Bretagne ou le musée de l'électricité à Saint-Aignan (liste non exhaustive !) méritent le détour.

La forêt de Quénecan, les landes du Liscuis à Laniscat, le bois de Caurel ou encore les landes de Laucarn, sites privés, font quant à eux l'objet d'une convention d'ouver-

ture au public entre leurs propriétaires et le Conseil général dans le cadre de sa politique des espaces naturels sensibles, l'objectif du Département étant de conforter l'identité naturelle du Centre-Bretagne.

### Richesse de la faune et de la flore

Faune et flore dévoilent également leurs charmes. Bonne nouvelle : la loutre a élu domicile sur le canal, ce qui signifie que l'eau y est pure. Les poissons la trouvent aussi



### Rigole d'Hilvern : l'or vert

Havre de paix, coulée verte, écrin de verdure : les qualificatifs ne manquent pas pour définir la rigole d'Hilvern, creusée à mains d'homme entre 1830 et 1840 pour alimenter le canal. De Bosméléac à Saint-Gonnery, ce cours d'eau très sinueux parcourt soixante-quatre kilomètres pour une distance de vingt kilomètres à vol d'oiseau. La rigole, bordée par une allée d'arbres aux essences multiples, est en cours de réhabilitation. Une association, créée en 1983, a déjà réalisé la restauration paysagère. Elle s'attaque maintenant à la remise en eau, au prix de nombreux essais d'étanchéité. Les quatre premiers kilomètres tests ont vu couler l'eau, à Merléac, en juin. Soucieux de transmettre un héritage aux générations futures, Kader Benferhat, secrétaire de l'association, se bat pour la rigole, qu'il définit comme «*l'épine dorsale du tourisme vert en Bretagne intérieure*».



© DR



Au programme : promenades en VTT sur les chemins de halage ou encore canoë-kayak... Le canal ne manque pas de ressources.

à leur convenance, pour la plus grande joie des pêcheurs. Colverts, hérons ou cormorans apprécient également l'endroit. Côté flore, la grande tranchée de Glomel abrite des osmondes royales, semblables aux fougères arborescentes des tropiques.

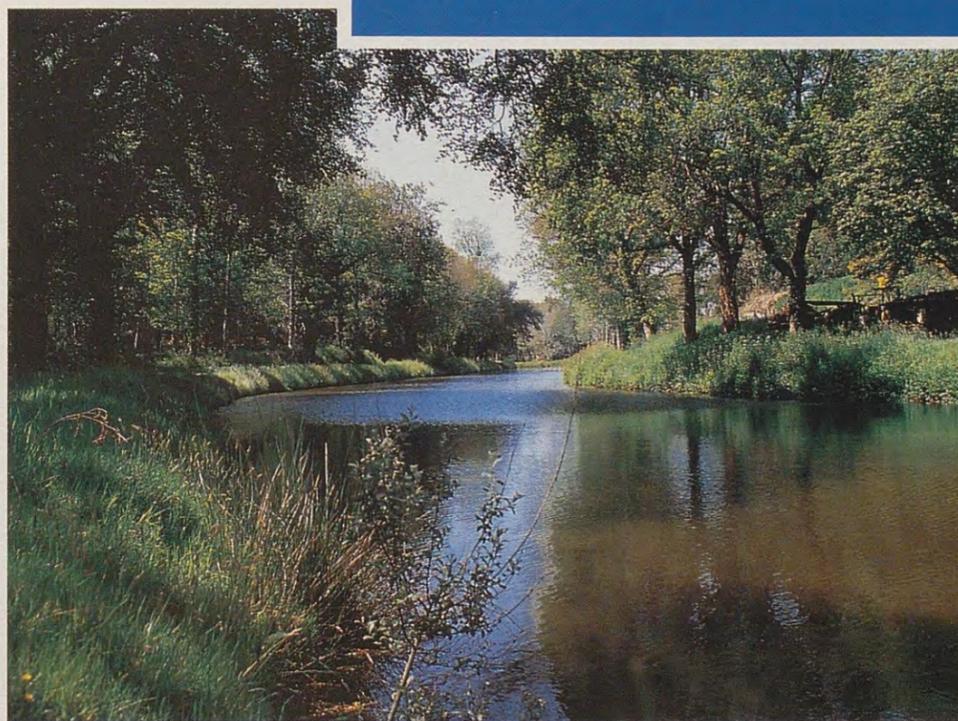
Enfin, au niveau de l'hébergement, campings, chambres d'hôtes, villages vacances, hôtels et gîtes d'étape fleurissent aux alentours du canal. En plus de cette offre déjà dense, de nouveaux projets pointent à l'horizon, comme l'arrivée d'un chaland qui circulerait de Rostrenen à Mûr-de-Bretagne d'ici à l'été 1999. Aujourd'hui, le canal bénéficie de deux atouts essentiels : un cadre magnifique, soigneusement entretenu, et des activités qui ont «*amorcé la pompe*» du tourisme. A partir de là, comme le disait Saint-Exupéry, «*L'avenir n'est que du passé à remettre en ordre. Tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre*». C'est la mission des amoureux du site, porteurs de projets et dignes successeurs des bâtisseurs du siècle dernier. ●

(1) Canoë avec deux flotteurs gonflables.

Le Pays d'accueil touristique de Guerlédan et du Corong propose une documentation très détaillée. Il vend notamment deux guides sur le canal et les randonnées. Son bureau d'accueil est ouvert tous les jours, sauf le week-end. Adresse : 4, rue de la Gare, 22570 Gouarec. Tél. : 02 96 24 85 85.

## De la batellerie aux loisirs

Voulu par Napoléon I<sup>er</sup> et conçu pour désenclaver – déjà – la Bretagne, le canal de Nantes à Brest fut construit de 1824 à 1842. On prétend que la terre retirée sur la seule tranchée de Glomel représentait le volume d'une pyramide égyptienne. La Première Guerre mondiale, le développement des réseaux routiers et ferroviaires marqueront le déclin de la batellerie... et celui du canal. Le barrage de Guerlédan, construit sur le Blavet en 1928, y portera le coup de grâce... avant que les canoës n'ouvrent un nouveau chapitre de son histoire, soixante ans plus tard !

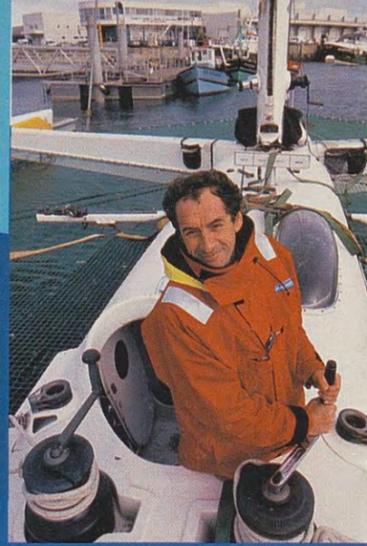


La flore dévoile sa richesse et son charme tout au long des 60 kilomètres costarmoricains du canal.

# St. Quay Port d'Armor

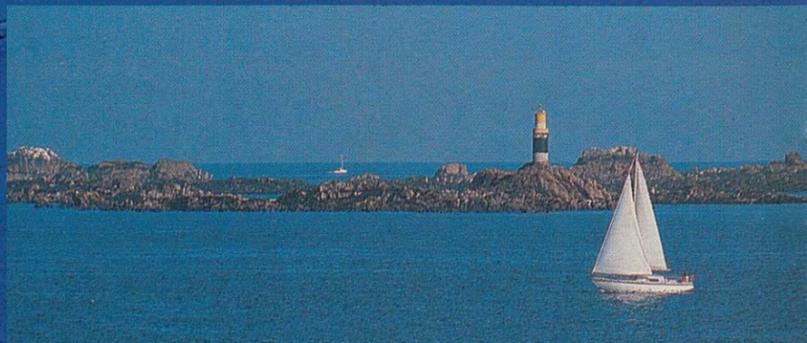
Côtes d'Armor  
Bretagne

la terre  
accessible 24 heures sur 24.



Un voisin  
de ponton  
pas comme  
les autres...  
Paul Vatine  
a choisi  
Saint-Quay-Portrieux

Des tarifs séduisants  
des services performants...  
Vous aussi, choisissez  
Saint-Quay-Portrieux  
Tél. 02 96 70 40 29



Conseil  
Général

Côtes d'Armor

Saint-Quay  
Portrieux

La mer est votre terrain d'aventure,  
Saint-Quay votre terre d'accueil.

Rencontre

## A la Chèze



### les outils ont de la mémoire

«Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage», pourrait être la devise du musée régional de La Chèze. Mémoire de la vie artisanale bretonne du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 50, il s'enrichit régulièrement de nouveaux outils et de nouvelles idées. Corinne Poupio, son animatrice, y est pour beaucoup.

«Plus je travaille au musée, plus j'ai de l'admiration pour les artisans», affirme Corinne Poupio. Depuis 1992, cette jeune femme originaire de Plémet anime le musée régional des métiers de La Chèze, ouvert en 1986 à l'initiative de Théo Angoujard, alors maire de la commune. Lieu de mémoire de l'artisanat breton de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 50, cette ancienne galerie de séchage est devenue une seconde maison pour Corinne Poupio. Elle y manie la machine du maréchal-ferrant, fait tourner une vieille presse d'imprimerie ou fabrique des sabots avec la même aisance. Ce savoir-faire lui a été transmis par Fernand Le Maguet et Louis Le Rale : les deux hommes ont monté les ateliers, dégrillé et réparé tous les instruments qu'ils continuent à entretenir chaque mardi. «Ils m'ont permis de me familiariser avec le fonctionnement de toutes les machines», note, reconnais-

sante, l'animatrice. Elle communique à son tour ses connaissances aux quelque 4 000 visiteurs qui découvrent chaque année les outils du charpentier ou le métier à tisser : «La volonté du musée, c'est d'offrir à tous un contact direct avec la matière... comme celui qu'a l'artisan.»

Satisfaite d'aborder «tous les maillons de la chaîne», Corinne Poupio juge son travail très prenant. Elle peut heureusement s'appuyer sur une vingtaine de bénévoles qui assurent l'accueil à tour de rôle. Mais sa mission dépasse le cadre de son «antre». Pour enrichir le musée et monter ses expositions, elle ren-

contre régulièrement artisans ou associations de sauvegarde du patrimoine qui partagent sa passion pour «l'outil et l'art populaire». Et, inlassablement, elle collecte de nouvelles pièces avec ses complices Louis et Fernand : «Un musée qui n'acquiert pas de nouvelles pièces se meurt.»

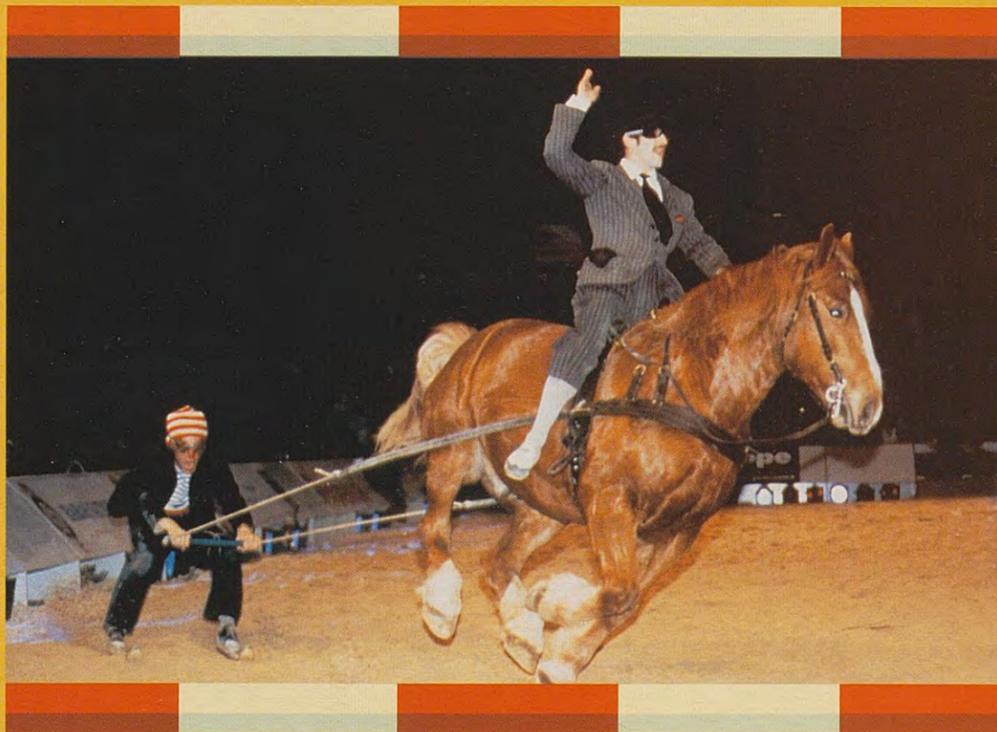
#### Les quatre saisons

Le musée régional de La Chèze a décidé de valoriser les métiers de l'alimentaire au travers d'animations et d'expositions liées aux quatre saisons. Jusqu'au mois d'octobre, la filière blé (les métiers de la meunerie, de la boulangerie et de la crêperie) sera ainsi à l'honneur. Le musée est ouvert tous les jours de juin à septembre (y compris les jours fériés). Horaires d'ouverture : de 14 h à 18 h (juin et septembre), de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (juillet et août).  
Tél. : 02 96 26 63 16.

du 5 au 8 août 98

# Cavales étoilées

Les nuits du cheval à Lamballe



quel  
toupet!

Cheval en piste  
Le spectacle  
les 5, 7 et 8 août

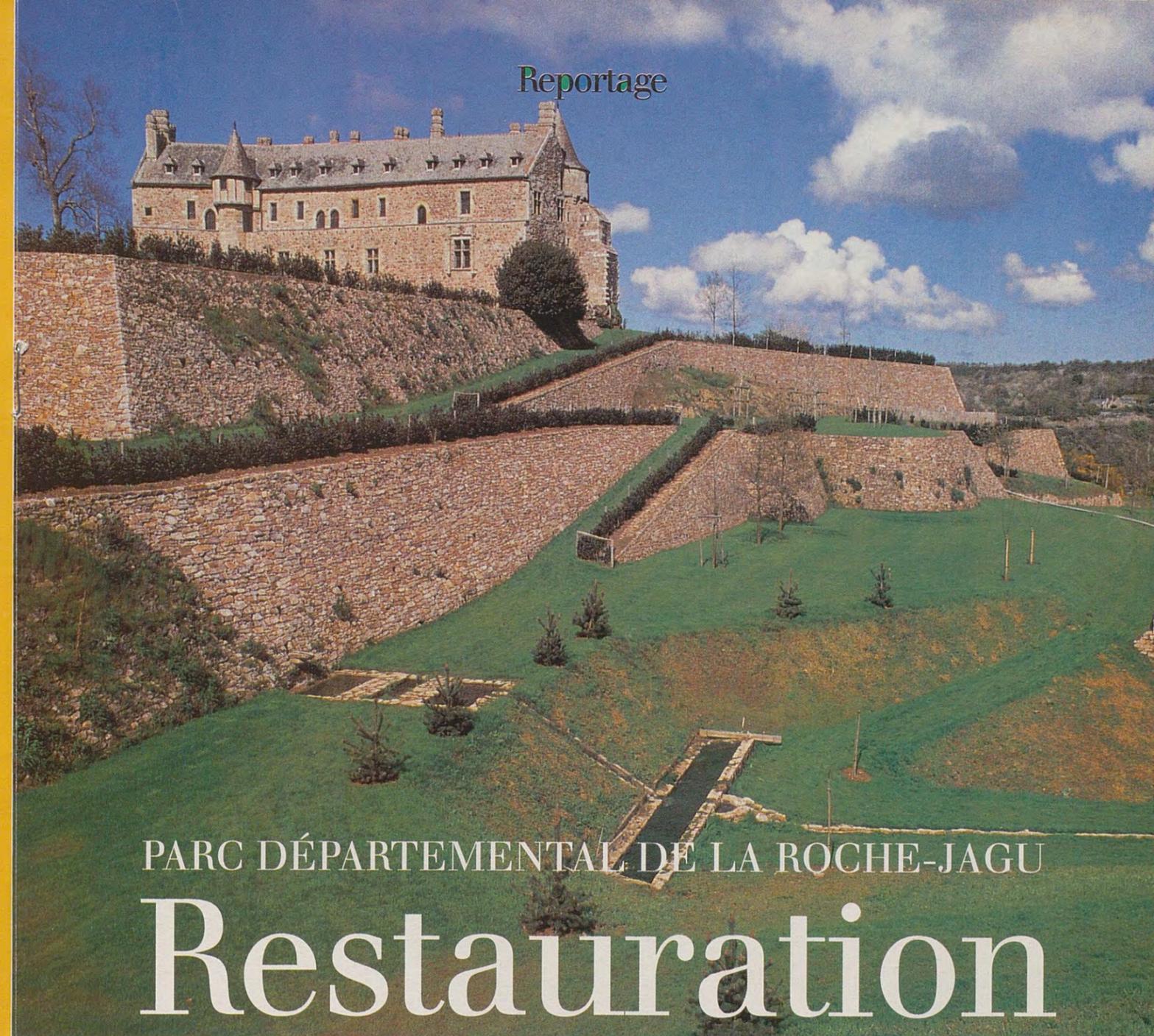
L'Impérial Bioscope  
Le cheval fait son cinéma  
les 5, 6, 7 et 8 août

Haras de Lamballe  
Renseignements, réservations, 02 96 50 06 98



Côtes d'Armor,  
1998, c'est hippique.

Reportage



PARC DÉPARTEMENTAL DE LA ROCHE-JAGU

## Restauration et renaissance

*Si la tempête du 15 octobre 1987 a épargné le château médiéval qui surplombe la rivière du Trieux – seule des dix forteresses bâties sur les rives de l'estuaire aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles encore debout –, elle a en revanche massacré le parc de la Roche-Jagu. Propriété du Département depuis 1952 à la suite d'une donation de son dernier propriétaire le Vicomte d'Alès, le domaine, d'une superficie de 30 hectares, fait depuis 1990 l'objet d'une ambitieuse remise en valeur. Il est inauguré ces jours-ci.*



**O**nze ans après la tempête dévastatrice du 15 octobre 1987, une visite du parc de la Roche-Jagu avec l'architecte paysagiste Bertrand Paulet, formé à l'École des Paysages de Versailles et spécialiste des sites médiévaux, en dit long sur l'ampleur du défi relevé par le Département. La résurrection ne s'est pas faite sans efforts cyclopéens.

### Un voyage dans le temps

Outre les acquisitions foncières indispensables pour structurer le parc, il a fallu refaire à l'envers la route de l'Histoire. «*Nous n'avons pas de plan, explique Bertrand Paulet. Nous avons donc interrogé les anciens pour réinventer le site. Une année d'observation a été nécessaire avant la première phase de travaux. Avec un "écologue", nous avons effectué le relevé de toute la végétation pour rendre à la nature sa dimension authentique.*» Le nettoyage complet des sous-bois et l'abattage des arbres malades a occupé toute l'année 1991. L'année suivante a marqué le véritable début des travaux de restauration, dont l'ampleur n'eut d'égale que la qualité du site. Des milliers

d'arbres ont été plantés, représentant des centaines d'essences différentes, et 400 mètres de remparts ont été réhabilités, rappelant la vocation de ce haut lieu défensif de surveillance de la navigation et des envahisseurs.

«*Créé de toutes pièces, le parc de la Roche-Jagu n'a cependant rien d'artificiel et respecte parfaitement le cadre naturel, souligne Daniel Maillard, responsable du service des espaces naturels au Conseil général. En synergie avec le château, il ne restitue pas seulement l'histoire du lieu mais celle de toute la Bretagne. La vocation de la Roche-Jagu est celle d'un pôle touristique-culturel régional.*»

### La nature dans toute sa splendeur

Trois chemins en boucle balisés sur trente hectares font découvrir au promeneur des points de vue différents sur plus de dix kilomètres.

Dans une riche alternance de landes, de terrasses, de vergers, de vignobles, de fleurs, de bosquets, d'arbres et arbustes (châtaigniers, noisetiers, osiers, sorbiers des oiseleurs, ajoncs, chênes et arbousiers), la magie de l'eau est omniprésente :

### La réhabilitation du parc en chiffres

► **19,2 millions de francs,**

c'est le montant total de travaux de réhabilitation du parc.

► **50 % de ce montant,**

soit 9,6 millions de francs (1,3 million par an sur sept ans), a été financé par le Conseil général, l'autre moitié ayant été couverte par des subventions du ministère de la Culture, du ministère de l'Équipement, de la Région et de l'Europe.



Que d'eau, que d'eau... cet élément naturel est partout présent dans le parc de la Roche-Jagu : escaliers d'eau, bassins de rouissage, lavoir, étangs, viviers, fontaines...

## Le parc de la Roche-Jagu vous ouvre ses portes

Le parc est ouvert gratuitement au public toute l'année. Le château, quant à lui, est ouvert hors saison de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, et du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août de 10 h à 19 h (entrée payante : 35 francs pour les adultes, 15 francs pour les enfants). Restauration sur place pour le déjeuner du 15 mars à fin décembre (sur réservation le soir). Tél. : 02 96 75 16 08. Comme chaque été, le château accueillera de juillet à septembre une grande exposition thématique. "Année du Cheval" oblige, l'exposition 1998 vous fera revivre l'histoire séculaire des liens qui unissent depuis toujours les gens d'ici au cheval, animal central de notre patrimoine.

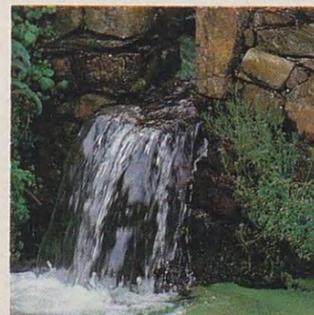
escaliers d'eau, bassins de rouissage, lavoir, étangs, viviers à poissons, fontaines, cascades...

Le Moyen-Âge est également partout ressuscité, grâce notamment à son arbre symbole, le chêne (avec un arboretum de quatre-vingts espèces), à des jardins médiévaux de plantes médicinales et à un vignoble replanté sur le flanc des remparts.

Au creux d'une ancienne carrière, une palmeraie, ou "Jardin d'Orient", surplombée d'un olivier centenaire, symbolise le voyage et le retour des croisades. Elle abrite, entre autres espèces tropicales, des agaves offertes par le muséum d'Histoire naturelle et des orangers du Mexique.

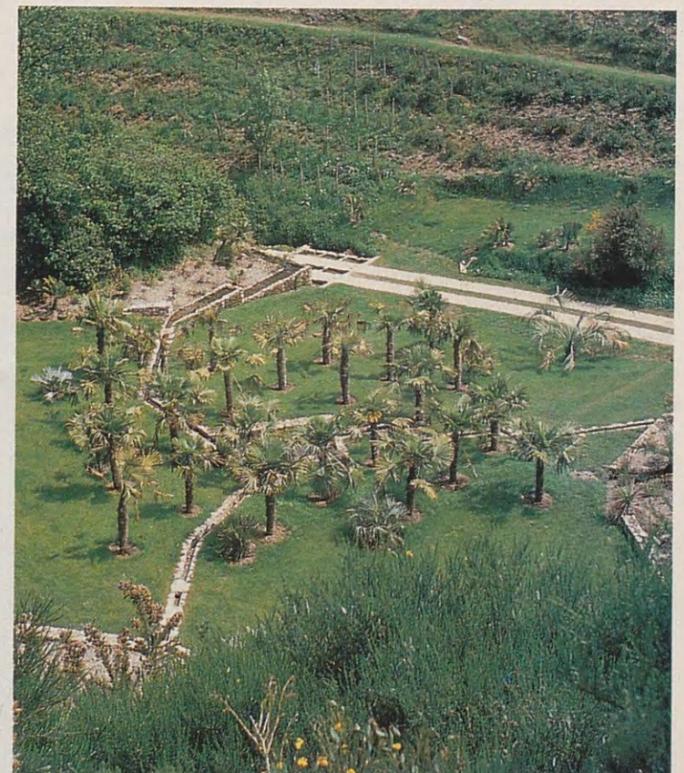
### Animations en plein air

Prairies et carrières, espaces de repos et gradins sont une invitation permanente au spectacle ! En 1997, deux expositions (sur les thèmes de la photographie et des arts plastiques)



## Site protégé, le parc abrite des milliers d'arbres, de fleurs et de plantes d'espèces différentes.

avaient été organisées dans le parc. En 1998, une nouvelle exposition mettra le cheval à l'honneur. Mais ce sont les "Jardins de l'Ouest" (les 3, 4 et 5 juillet), grande rencontre entre les professionnels du paysage et les amoureux de la nature et du jardin, qui marqueront la véritable renaissance du parc. Si, lors de cette inauguration officielle, le site aura déjà "repris des couleurs", il faudra sans doute encore attendre une bonne décennie pour que la nature nous fasse profiter de toute sa splendeur. Pour Philippe Rivoallan, responsable des jardins, «*La restauration du parc de la Roche-Jagu est la plus belle des aventures pour un jardinier. Car ici, on ne voit jamais le temps passer...*»



# Course au large Toutes voiles dehors

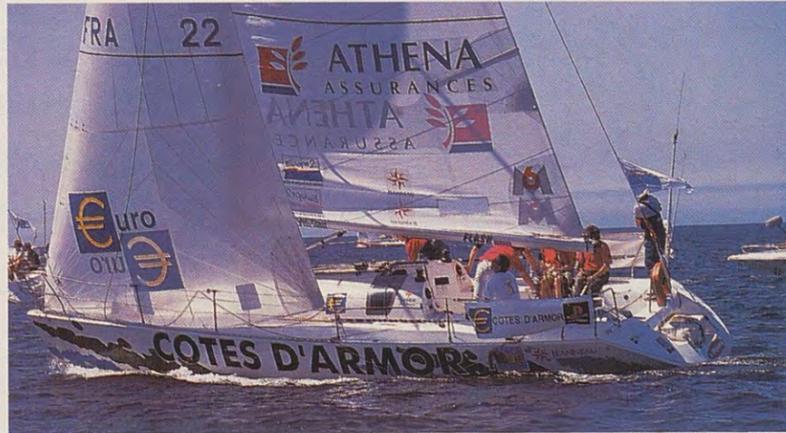


Photo : P. Ghis

Le final de la "Solo Le Télégramme - Conseil général des Côtes d'Armor" à Saint-Quay-Portrieux, une étape du Tour de France à la voile auquel participe le bateau "Côtes d'Armor" (toujours à Saint-Quay) et enfin un autre bateau aux couleurs du Conseil général engagé dans la Solitaire du Figaro... de quoi réveiller cet été notre fibre maritime.

**L**a "Solo Le Télégramme - Conseil général des Côtes d'Armor" constitue, pour les jeunes skippers de moins de vingt-six ans, une chance d'accéder à la "cour des grands". Les concurrents combattent à armes égales puisqu'ils disposent tous du même bateau, un "Figaro-Bénéteau".

Le vainqueur de l'épreuve se voit confier, l'année suivante, la barre et le budget de fonctionnement du bateau "Côtes d'Armor - Le Télégramme", lui aussi une classe "Figaro-Bénéteau".

Ceci afin de défendre nos couleurs dans plusieurs courses au large, notamment dans la fameuse "Solitaire du Figaro".

L'édition 1998 de la "Solo" partira de Douarnenez le 18 juillet pour rallier les Côtes d'Armor le 20, à Trébeurden, et ne plus quitter nos eaux côtières jusqu'à l'arrivée de la dernière étape, le 25 juillet (voir encadré) où les concurrents de la "Solo" seront rejoints, le même jour, par ceux du Tour de France, en provenance de Brest.

Les bateaux du Tour s'affronteront le lendemain sur un triangle olympique, face au port, avant de repartir, le 27, en direction du Havre.

Dans le Tour de France, le bateau "Côtes d'Armor" parrainé par le Conseil Général sera barré, comme l'an dernier, par le duo Éric Basset-Jean-Charles Scale. On retrouvera à son bord de nombreux équipiers costarmoricains (l'équipage change à chaque étape), dont quelques "pointures", comme Yann et

Antoine Éliès ou encore Frédéric Duthil. Les élèves du centre départemental d'entraînement à la voile habitable de Saint-Quay feront également partie de l'équipage. «Notre objectif est de faire aussi bien que l'an passé, nous a confié Jean-Charles Scale. C'est-à-dire prendre la première place du classement amateurs.»

Concernant la Solitaire du Figaro, rappelons que c'est Erwann Dubois (le vainqueur de l'édition 1997 de la Solo) qui aura la lourde responsabilité de barrer le bateau "Côtes d'Armor-Le Télégramme". Notre jeune "bizut" (c'est le terme d'usage) aura fort à faire face aux ténors aguerris de la course en solitaire.

On peut cependant espérer une honorable prestation d'Erwann Dubois qui a remporté, fin mai, la Transmanche... devançant 65 bateaux.

## Vos rendez-vous voile de l'été

- Étapes de la "Solo Le Télégramme - Conseil général des Côtes d'Armor".

19-20 juillet. Camaret - Trébeurden (course de nuit)

21 juillet. Trébeurden - Tréguier

22 juillet. Tréguier - Binic

23 juillet. Binic - Saint-Quay-Portrieux

24 et 25 juillet. Finales à Saint-Quay-Portrieux

- **Tour de France à la voile.**  
Du 25 au 27 juillet à Saint-Quay-Portrieux : arrivée d'étape le 25, régates le 26 et départ le 27.

- **Les 24 heures de la voile à Trégastel.**

Les 15 et 16 août. Régates sur l'eau et fête à terre.

- **La Costarmoricaine en Baie de Saint-Brieuc.**

Du 31 juillet au 5 août, raid de catamaran "Formule 18" (renseignements pour connaître les étapes, au Comité départemental de voile. Tél. : 02 96 73 38 25).

Créée en 1995 à Saint-Guen, Bretagne valorisation pneus (BVP) collecte, trie et broie les vieux pneumatiques. Philippe Launay, son directeur, vient d'investir dans une nouvelle machine capable de traiter 15 tonnes à l'heure. Visite d'une entreprise atypique, unique dans le Grand Ouest.



## Sur les chapeaux de roues !

**P**rès de Mûr-de-Bretagne, à Saint-Guen, l'entreprise Bretagne valorisation pneus (BVP) entame sa quatrième année d'existence sur les

répond à une finalité à la fois économique et environnementale. «Nos campagnes de broyage étaient de plus en plus rapprochées. Financièrement, il devenait donc plus

pneus. Donc d'en collecter encore plus. En 1998, quelque 5 000 tonnes de matériau seront ainsi traitées à Saint-Guen. L'entreprise possède désormais trois camions pour satisfaire l'appétit du broyeur et offrir une solution de proximité aux collecteurs de carcasses du Grand Ouest. Philippe Launay entend également mettre en place une collecte par bennes, ces dernières devant être réparties sur une trentaine de sites en Bretagne et relevées tous les mois.

frais. Nous gagnons de l'argent sur la vente de carcasses rechapées et exportées ainsi que sur l'enlèvement des pneus.» Aujourd'hui, le directeur de BVP souhaite diversifier ses débouchés. Avec ses 36 tonnes, nul doute que le broyeur pèsera de tout son poids dans cette nouvelle stratégie.

**«Nous voulons donner une image propre du métier de recyclage...»**

**Philippe Launay**

chapeaux de roues. Et pour cause : spécialisée dans la collecte, le tri et le broyage des pneumatiques usagés, elle s'apprête à mettre en service un broyeur fixe. Capable de traiter 15 tonnes de pneus à l'heure, celui-ci vient remplacer le matériel de location qui était jusqu'alors utilisé ponctuellement. Son installation

intéressant d'acheter que de louer, explique Philippe Launay, le directeur. De plus, nous avons décidé de stocker le moins possible de pneus sur le site : cela coûte cher et nuit à l'environnement. Or, il est important pour nous de donner une image propre du métier de recyclage.»

Grâce à ce nouvel outil, BVP pourra broyer tous types de

«La profession est en train de s'organiser, le "carcassier" tient à respecter une certaine déontologie, souligne Philippe Launay. 75 % des pneus broyés sont incinérés dans les cimenteries Lafarge, à nos

## BVP en chiffres

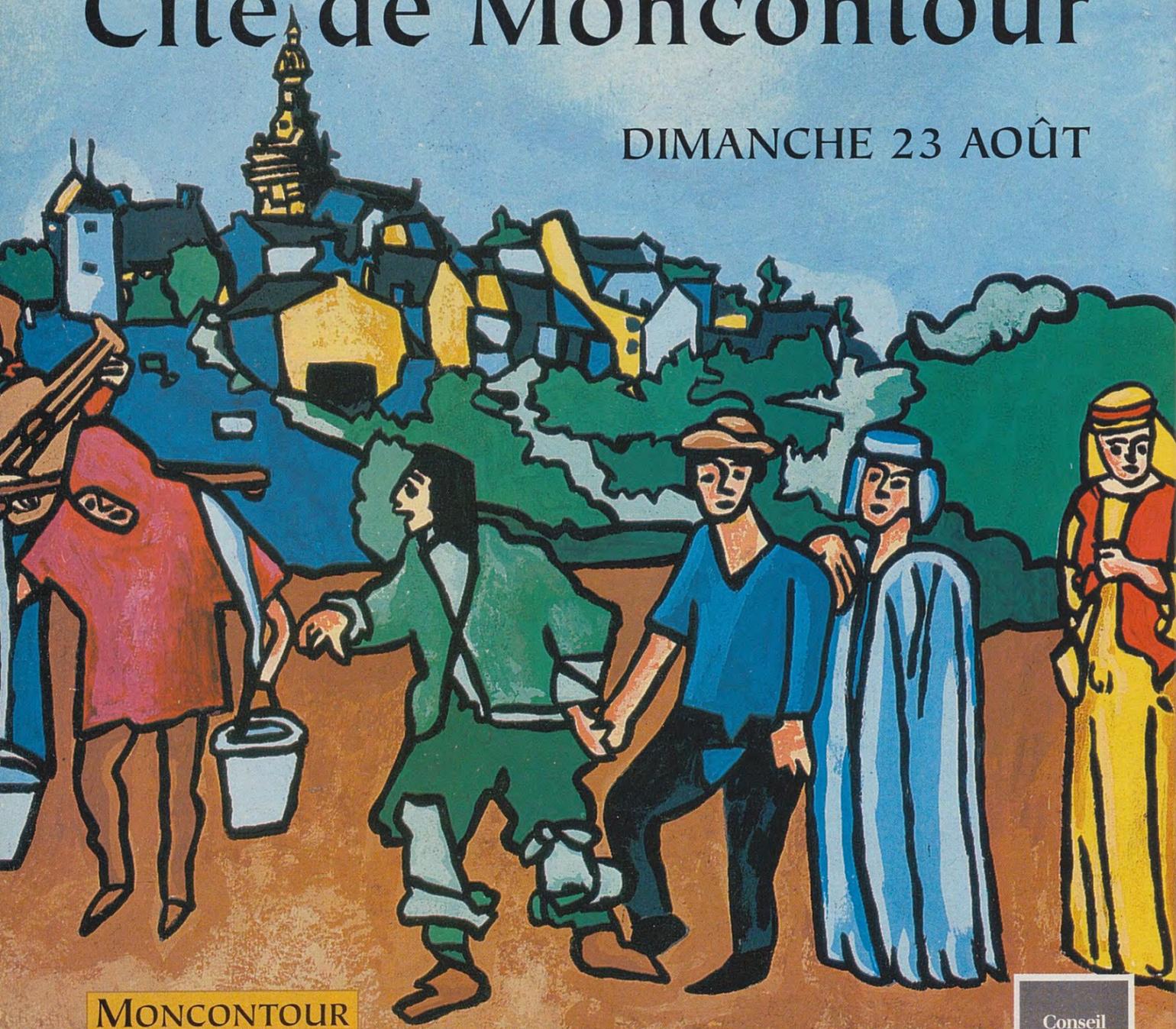
- Prévision pour 1998 : plus de 5 000 tonnes de pneus récupérés par BVP
- Capacité du nouveau broyeur : 15 tonnes de pneus par heure
- Effectif : 7 salariés

Le Bourg,  
22550 Saint-Guen  
Tél. : 02 96 26 08 91  
Fax : 02 96 26 50 64



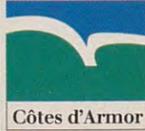
# Fête Médiévale Cité de Moncontour

DIMANCHE 23 AOÛT



MONCONTOUR  
Cité Médiévale

Conseil  
Général



Côtes d'Armor,  
le théâtre de la tradition

Rencontre



## Myrdhin

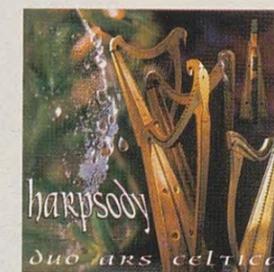
### *l'enchanteur*

Après 27 ans de carrière, presque autant de disques et quelque 300 œuvres créées, Myrdhin parle de son instrument fétiche, la harpe celtique, avec une étonnante fraîcheur. Il prépare activement les quinzièmes rencontres internationales de harpe, dont il est le directeur artistique.

Il a les idées et le regard clairs, la parole calme et apaisante. Originaire de Dinan et domicilié à Plouër-sur-Rance, Myrdhin – Merlin, en breton – est un enchanteur qui manie les mots et la harpe celtique avec la même délicatesse. «J'ai commencé à jouer de cet instrument à l'âge de vingt-et-un ans, en réunissant deux passions : la musique, que je pratique depuis ma tendre enfance, et l'identité bretonne, que j'ai redécouverte.»

Sa carrière – même s'il n'aime pas ce mot – prend un tournant décisif en 1977, lorsqu'il gagne le concours des Jeunesses musicales de France, auquel participent 400 candidats. «Avec la harpe, et au-delà de la technique, j'apportais une autre dimension, celle du rêve et de l'imaginaire, tout ce qui fait le charme de notre région celtique.»

S'ouvrent alors à lui les portes d'une brillante carrière internationale qui marque le renouveau de la musique celtique de l'Europe au Japon. «Je passe la moitié de mon temps à l'étranger; le quart en Bretagne et le quart dans le reste de la France». Son avant-dernier album produit par Peter Gabriel (récompensé par un disque d'or), ou ses concerts géants avec le groupe Afro-celte sound system ne lui font pas tourner la tête,



qu'il a «dans les étoiles» alors que ses pieds sont «bien sur terre, comme ceux de tous les Celtes». Mais loin du tumulte, Myrdhin aime aussi l'intimité d'un concert acoustique réservé à 250 privilégiés dans les églises, les MJC ou les théâtres. «On a un vrai contact avec les gens, sans artifice.»

Sans artifice, son dernier album, «Harpsoody», l'est également : «C'est une rhapsodie pour harpe celtique à quatre mains.» Réalisé avec Zyl, sa

compagne et plus fidèle partenaire musicale, il a été enregistré à Pontrioux, sur le Trieux : «Nous avons besoin de l'eau, cette porte ouverte sur l'aventure, le départ et l'infini.»

#### La harpe reine à Dinan, du 9 au 16 juillet

Du 9 au 16 juillet, les rencontres internationales de harpe fêteront leur quinzième anniversaire. Elles réunissent les «harpomaniaques» venus de dix-sept pays et alternent avec bonheur concerts et stages. Répartie sur cinq communes autour de Dinan, la ville phare, la manifestation accueillera notamment Deborah Henson-Conant et des harpistes sud-américains.

Renseignements : 02 96 86 84 94.

# Fête des Remparts

# DINAN

18.19 juillet

Remontez le  
temps &  
vivez deux  
journées à  
l'heure  
médiévale



1998 • 13<sup>ème</sup> édition

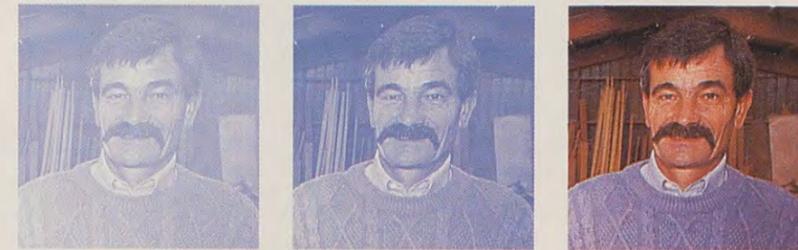
Côtes d'Armor,  
le théâtre de la tradition.

Conseil  
Général

Côtes d'Armor

Rencontre

## De l'énergie



## à revendre

Non content de diriger son entreprise de menuiserie, **Jean-Yves Radenac** s'est, au fil des années, impliqué dans une multitude d'activités associatives à caractère économique comme sportif. Rencontre avec un Costarmoricain aux multiples casquettes.

**D'**un naturel plutôt discret, Jean-Yves Radenac, cogérant avec son frère Daniel d'une PME familiale de menuiserie à Langueux, est pourtant très présent dans la vie associative de sa région. Qu'il siège au conseil d'administration d'EA Guingamp ou à la Chambre de métiers de Saint-Brieuc, notre homme assume ses multiples charges avec l'enthousiasme et la rigueur qui ont déjà fait la réussite de son entreprise. «Notre père, avec qui nous avons appris le métier, a fondé l'entreprise Radenac à Saint-Gouéno après la guerre, confie Jean-Yves Radenac. En 1964, pour mieux profiter d'un marché de la construction en pleine euphorie, l'entreprise a déménagé sur Langueux. Nous avons pris la succession en 1976, en créant notre propre SARL et en nous installant dans des locaux plus grands. Sans pour autant délaisser le travail traditionnel, nous avons été les premiers, il y a vingt-cinq ans, à proposer des services de menuiserie en PVC.» Parallèlement à ce beau parcours, Jean-Yves a, au début des années soixante, entamé une autre carrière... au sein de la Chambre de métiers de Saint-Brieuc. «J'y suis entré comme com-  
pagnon pour me

retrouver aujourd'hui président de la Commission économique. Cela m'a permis de nouer des relations avec des décideurs économiques et politiques et de défendre auprès d'eux la cause des PME, qui jouent un rôle vital dans notre économie, notamment en ce qui concerne la création d'emplois.»

Enfin, Jean-Yves Radenac trouve encore le temps de suivre l'entraînement ou de supporter l'une des équipes du Langueux-Basket-Club. Un club dont il a pris la présidence il y a dix ans «par passion, mais aussi par défi, pour sortir le club d'une mauvaise passe», précise-t-il. La «méthode Radenac» a d'ailleurs donné au club une nouvelle dimension : «Nos équipes premières, filles et garçons, évoluent en Nationale 3, avec de bons résultats et un public fidèle qui assure l'ambiance les soirs de match. Ma plus grande récompense est d'avoir réussi à mobiliser les acteurs locaux pour créer un véritable pôle d'animation sportive sur Langueux. Cela permet aujourd'hui aux gamins de goûter aux joies du basket.» En un

mot, Jean-Yves Radenac a de quoi s'occuper... et occuper les autres. Car tout ce temps, toute cette énergie, c'est bien aux autres qu'il les consacre.

### Gros plan sur l'entreprise Radenac

De trois salariés en 1976, la société, qui monte charpentes, portes, fenêtres, parquets et escaliers sur des chantiers de maisons individuelles, en compte aujourd'hui huit, plus deux apprentis. Travail sérieux et gestion rigoureuse ont fait la renommée des Radenac qui, en 1996, se sont vu décerner le prix de gestion de l'entreprise artisanale par la Banque Populaire.

Entreprise Radenac, 21, rue de Bretagne, 22360 Langueux.

## SAUT D'OBSTACLES 800 cavaliers à Brézillet

La première des six épreuves du Grand Prix des Côtes d'Armor de saut d'obstacles s'est déroulée le week-end de la Pentecôte au club hippique de Brézillet. Une manifestation organisée bien entendu dans le cadre de "l'Année du Cheval en Côtes d'Armor". Parallèlement à cette épreuve, avaient lieu les sélections minimales, cadets et juniors pour les prochains championnats de France des jeunes cavaliers. Deux événements qui

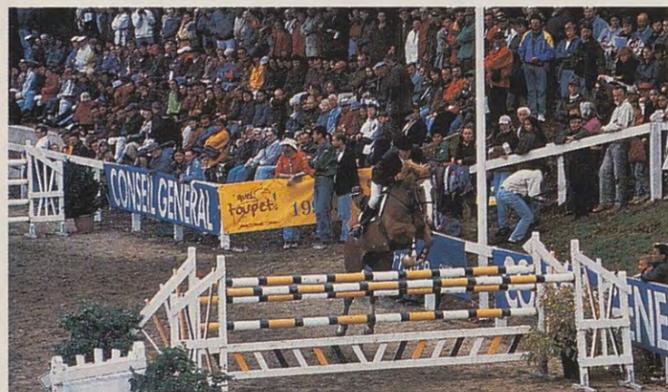
ont réuni au total plus de huit cents cavaliers. Malgré un temps quelque peu capricieux, le public avait répondu présent et le spectacle fut à la hauteur des espérances de Claude Bouillier, président de la Société hippique de Saint-Brieuc. La deuxième manche de ce Grand Prix des Côtes d'Armor (un challenge doté par le Conseil général de 40 000 francs de prix) devait se dérouler la semaine suivante à Plélan-le-Petit.



## COUPE DU MONDE DE FOOTBALL Les benjamins de Lannion "aux anges"...

Après leur victoire face à l'En Avant de Guingamp en finale départementale, les benjamins de Lannion ont reçu des mains de Marie-Georges Buffet, ministre des Sports, le "Trophée des Coupes du monde". Un sésame grâce auquel le rêve de ces jeunes footballeurs est devenu réalité... Car ce succès leur a permis de disputer, le 20 juin à Nantes, le lever de rideau du match de Coupe du monde

opposant la Croatie au Japon. La plus belle des récompenses pour les jeunes lannionnais et leur entraîneur, Christian Le Fournis. Citons également l'excellent comportement d'autres jeunes pousses du football costarmoricain, les pupilles de Langueux, qui ont tenu la dragée haute aux plus grands clubs européens (Anderlecht, Glasgow Rangers, etc.) lors du tournoi international de Plémelin dans le Finistère.



## PERSONNIMAGES

### Les artistes handicapés exposent au Conseil général

Fin mai, les œuvres de l'association "Personnimages" ont été exposées pendant trois jours dans les locaux du Conseil général. Lors de l'inauguration de cette exposition, le président du Conseil général, Claudy Lebreton, a rappelé l'attachement des élus départementaux au bien-être des personnes handicapées. En quelques années seulement, le nombre de places dans les structures d'accueil spécialisées a par exemple été multiplié par deux. Claudy Lebreton a également salué la création d'une antenne régionale de "Personnimages", présidée par Philippe Portal, pour le "Nord-Bretagne", ainsi que la mise en place d'ateliers déjà opérationnels (à Plérin et Yffiniac). «Conseillés par des artistes, les handicapés de Personnimages démontrent ici l'étendue de leur talent. D'où la nécessité de leur donner les moyens de l'exprimer pleinement», a conclu le président.



## CÔTES D'ARMOR - GABÈS (TUNISIE) Coopération hospitalière au programme

En mars dernier, dans le cadre des accords de coopération décentralisée liant le Conseil général et le Gouvernorat de Gabès en Tunisie, une convention de coopération a été signée entre les deux pôles hospitaliers que sont La Beauchée à Saint-Brieuc et le Centre Hospitalier Régional de Gabès. Cette convention porte notamment sur une assistance technique apportée par des spécialistes briochins à l'hôpital tunisien en matière d'urgences, de maintenance et d'hygiène.



Au-delà de ces trois domaines, l'Institut de Formation en Soins Infirmiers de Saint-Brieuc souhaite développer et concrétiser des échanges avec l'École de Santé de Gabès. Ce nouvel accord, illustrant le travail de fond engagé par le Conseil

général et ses partenaires en matière de coopération décentralisée, a été signé à La Beauchée en présence de Monsieur Youssef, directeur de l'hôpital de Gabès, Jean-Yves Briant, directeur de l'hôpital de La Beauchée, Jean-Jacques Bizien, vice-président du Conseil général, et Claude Saunier, sénateur-maire de Saint-Brieuc.

## CONSEIL GÉNÉRAL Philippe Mahé nommé dans le Finistère

Directeur général des services du Conseil général depuis trois ans, Philippe Mahé, 40 ans, vient d'être nommé au même poste dans le Finistère. Soyons sûrs que cet homme de dossiers, mais aussi de terrain, s'acquittera de sa nouvelle mission avec la même énergie que celle qu'il a su déployer dans les Côtes d'Armor où, arrivé en 1991, il avait d'abord été nommé directeur général adjoint aux côtés d'Émile Bourdet, son prédécesseur, avant de lui succéder en 1995.

## BON À SAVOIR COMBIEN COÛTE VOTRE MAGAZINE DÉPARTEMENTAL...

Avec la sortie de ce cinquième numéro, le magazine "Côtes d'Armor" vient de souffler sa première bougie. En un an d'existence, nous avons reçu un nombre toujours croissant de réactions et de suggestions de nos lecteurs qui constituent autant d'encouragements à poursuivre dans la mission d'information vivante mise en place par le Conseil général. Lorsque vous faites la démarche de venir nous parler du magazine, de votre magazine, une question revient souvent... Combien cela coûte-t-il au Conseil général ? Réponse : chaque exemplaire du magazine "Côtes d'Armor" coûte exactement 2,56 francs TTC (tout compris, à savoir la conception, l'impression et la distribution par La Poste), financés à hauteur de 1,92 franc par le Conseil général et de 0,64 francs par les recettes publicitaires. Autrement dit, pour moins de 11 francs par an, les Costarmoricains reçoivent un magazine qui leur fournit un grand nombre d'informations et de témoignages sur la vie de leur département, ainsi que des explications sur les politiques menées par le Conseil général.



## VOLLEY-BALL Le Goëlo en route vers la nationale I

Le 26 avril, neuf ans seulement après sa naissance, le club de volley-ball portant les couleurs et le nom du Goëlo a fait chavirer la salle de la Closerie à Saint-Quay... Car en battant Beauvais lors de cette dernière journée de championnat, le Goëlo s'est ouvert toutes grandes les portes de la nationale I. La saison prochaine, le Goëlo-V.B. (au même titre qu'En Avant Guingamp et que le C.O.B.) portera donc haut et fort, aux quatre coins de l'hexagone, l'image d'un département dont les villes et le Conseil général ont su encourager, développer et faire cohabiter le sport de haut niveau et la pratique sportive de masse. Car le volley-ball au Goëlo, ce sont également trente équipes accumulant les performances dans différents championnats, des féminines qui ont assuré leur maintien pour leur première saison en nationale II et de nombreuses actions d'initiation dans dix-neuf écoles du sud-Goëlo et dans plusieurs collèges.



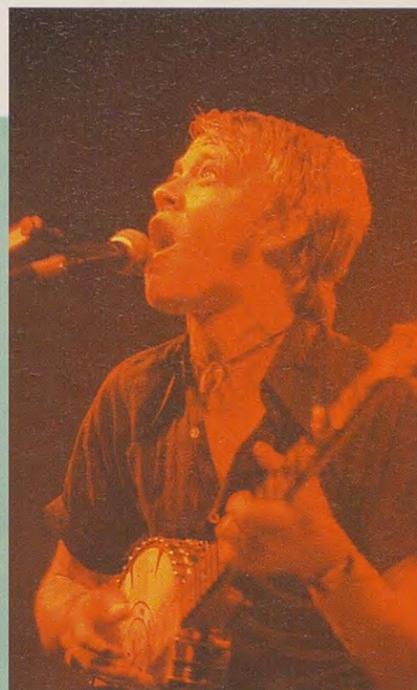
FESTIVAL ART ROCK 1998

## ROCK AROUND THE WEB

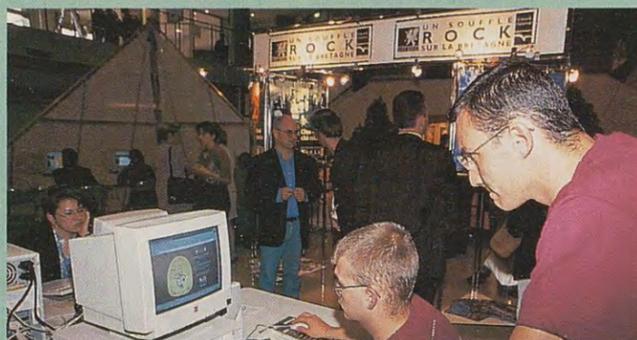
Pour sa 15<sup>ème</sup> édition, le festival Art Rock (organisé par l'association Wild-Rose avec le soutien de la Ville de Saint-Brieuc et du Conseil général) avait misé sur le multimédia et ses ressources quasi illimitées en matière d'interactivité et de transmission d'informations, de sons et d'images... Ceci via le site internet du festival.

Pas moins de vingt micro-ordinateurs étaient en effet à la disposition du public venu en nombre au forum de la Passerelle, où une quinzaine d'emplois-jeunes, recrutés par le Conseil général, accueillait et guidaient les néophytes. Grâce à ce "P.C." central et à ses animateurs, ils ont pu (de 10 heures du matin à

minuit pendant trois jours), dialoguer avec des internautes du monde entier connectés sur le site d'Art Rock, mais également voir et entendre, pratiquement en direct, ce qui se passait sur les différentes scènes du festival : films d'Imagina, concerts à Poulain-Corbion, Robien, Bleu-Pluriel ou La Passerelle... Le multimédia a ainsi couvert tout le festival, exportant Art Rock aux quatre coins de la "planète web". Un nouveau procédé permettait même d'importer des images d'un lieu sur son écran pour ensuite aller y évoluer virtuellement, en "3D". Une expérience enrichissante pour les quinze emplois-jeunes du Conseil général qui rejoindront dès la rentrée les collègues du département pour superviser l'installation d'Internet, dans le cadre du plan départemental d'équipement de tous les établissements. Cette opération illustre la volonté du Conseil général de favoriser l'accès du plus grand nombre aux nouvelles technologies.



Un nouveau procédé permettait même d'importer des images d'un lieu sur son écran pour ensuite aller y évoluer virtuellement, en "3D". Une expérience enrichissante pour les quinze emplois-jeunes du Conseil général qui rejoindront dès la rentrée les collègues du département pour superviser l'installation d'Internet, dans le cadre du plan départemental d'équipement de tous les établissements. Cette opération illustre la volonté du Conseil général de favoriser l'accès du plus grand nombre aux nouvelles technologies.



## COOPÉRATION ENTRE LES CÔTES D'ARMOR ET LA PROVINCE DE LIÈGE

## Rencontre sportive et visite de travail

Sachant qu'une charte de coopération, mise en œuvre par le Conseil général, unit les Côtes d'Armor à la Province de Liège depuis plus de deux ans, il fallait bien en arriver, un jour ou l'autre, à en découdre – en toute amitié – sur un terrain de football. Ainsi, le 24 mai, l'En Avant de Guingamp rencontrait à Lannion le prestigieux Standard de Liège. Malgré la fatigue d'une tournée au Vietnam et l'amertume de la relégation en deuxième division, les Guingampais l'ont emporté par trois buts à deux. Ce match clôturait la visite d'une délégation de la province de Liège, accueillie par le président Claudy Lebreton. Car Paul Bolland, gouverneur de la province de Liège, Georges Gérard, président du conseil provincial, Jean Wauters, président du Standard, et de nombreux décideurs liégeois étaient également là pour travailler avec nos élus départementaux à la définition d'actions de coopération économique, touristique et culturelle.

## FOOTBALL - COUPE DU CONSEIL GÉNÉRAL

## Langueux au finish !

Record d'affluence au stade de Trémuson (plus de mille entrées payantes), le 30 mai, à l'occasion de la finale de la Coupe du Conseil général. Un match qui opposait Langueux à Trédaniel. Si la rencontre ne fut pas d'une extraordinaire qualité technique (le vent et l'enjeu y étaient pour beaucoup), le suspense était au rendez-vous. Il a fallu



attendre les toutes dernières minutes pour voir Bernard Grignoux, l'avant-centre Langueusien, inscrire le but de la victoire (son deuxième de la partie), au grand désespoir de l'équipe de Trédaniel qui n'a pas démerité.

## ESPACES NATURELS SENSIBLES

## Demandez l'expo !

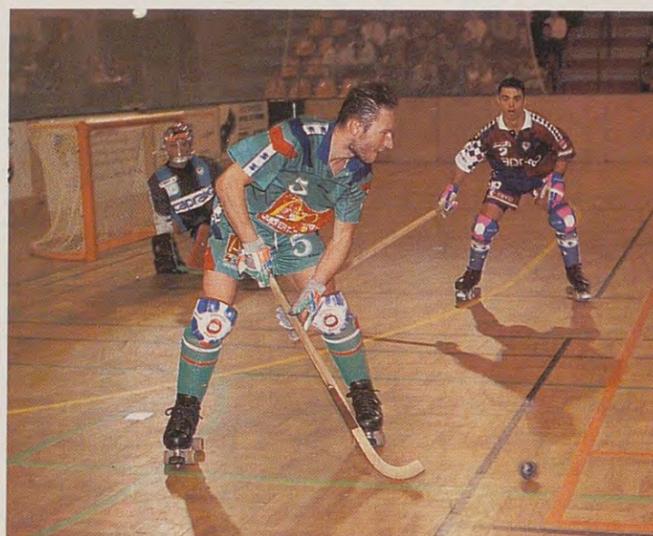
À l'occasion de la foire commerciale de Trébry, bien connue des habitants du Mené, le Conseil général présentait le 5 juin une exposition sur les espaces naturels sensibles des Côtes d'Armor. Des caps Fréhel et d'Erquy au marais du Quellen, en passant par les landes de Locarn et autres merveilles de notre patrimoine naturel, cette exposition a pour but de sensibiliser les Costarmoricains à la fragilité de ce patrimoine et aux efforts déployés par les collectivités locales et le Conseil général pour le préserver. Outre vingt-deux panneaux explicatifs et une vidéo de vingt-deux minutes, deux bornes interactives permettent aux jeunes et aux moins jeunes de découvrir la richesse de notre faune et de notre flore. Le Conseil général met cette exposition à la disposition des communes et des associations qui en feront la demande. Renseignements auprès du service des espaces naturels sensibles du Conseil général. Tél. : 02 96 62 27 63.

## CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RINK-HOCKEY

## Le club de Quévert réussit la passe de deux

Coup de chapeau au Hockey-Club Quévertois qui vient de remporter, "haut la croix", son deuxième titre consécutif de Champion de France de rink-hockey. Les hommes de Thierry Lemarié avaient déjà le titre en poche à un mois de la fin du championnat.

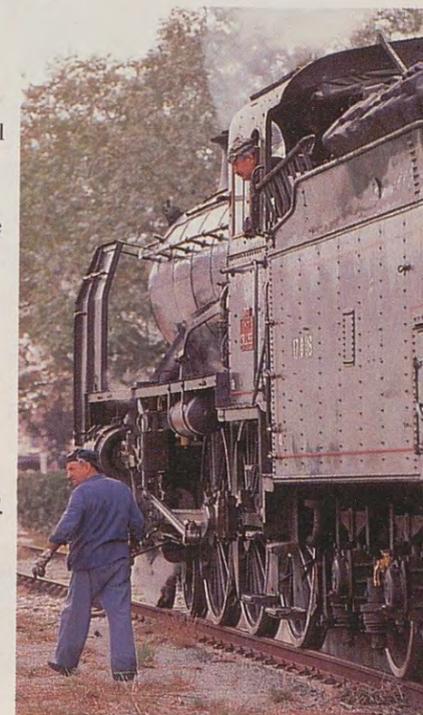
En revanche, il faudra attendre les matches de barrage pour connaître le sort de Ploufragan et de Callac, nos deux autres équipes de nationale I, malheureusement classées en bas de tableau, donc menacées de relégation. Souhaitons leur bonne chance !



## NOUVELLE LIAISON PONTRIEUX-PAIMPOL

## Prendre son temps... à toute vapeur

Après des années de gestation, le projet de liaison ferroviaire Pontrieux-Paimpol porté par les élus locaux, notamment Yves Le Mouër, conseiller général et maire de Pontrieux, a vu le jour. Cette ligne connaît en effet depuis quelques semaines une véritable exploitation touristique. Ceci grâce au soutien apporté par le Conseil général et le partenariat avec la C.F.T.A. (Chemins de Fer et Transports Automobiles), la S.N.C.F. et la Région. Dans un train tiré par une de ces merveilleuses machines à vapeur, qui assurera la liaison jusqu'au 15 septembre, vous pourrez, en quarante minutes, longer la vallée du Trieux, admirer le domaine départemental de la Roche-Jagu, la maison Seznec, le moulin à marée de Pleudaniel... Pour couronner le tout, Pontrieux projette de réaménager sa petite gare si pittoresque dans le plus pur style "années 50". Il s'agit là de la première ligne ferroviaire touristique de la région Bretagne. Renseignements : 02 96 20 52 06 ou 02 96 95 14 05 (SI de Pontrieux).



## TECHNOLOGIES ET SPECTACLES

## Plumaudan se connecte en "haute résolution"

Charmante bourgade située à quelques kilomètres d'Yvignac, Plumaudan compte huit cents habitants. Difficile dans ces conditions d'envisager de faire venir une troupe de théâtre ou un orchestre dans la petite salle des fêtes. C'est pourquoi, dans le cadre de sa politique d'aide à l'équipement des salles polyvalentes, le Conseil général a financé, à hauteur

de 100 000 francs, l'achat d'un système de retransmission d'images à haute définition sur grand écran. Les habitants de Plumaudan pourront dorénavant bénéficier d'une programmation de spectacles culturels (concerts, opéras, etc.) et sportifs (ils peuvent déjà suivre certains matches de la Coupe du monde) dans leur salle polyvalente, à deux pas de chez eux.

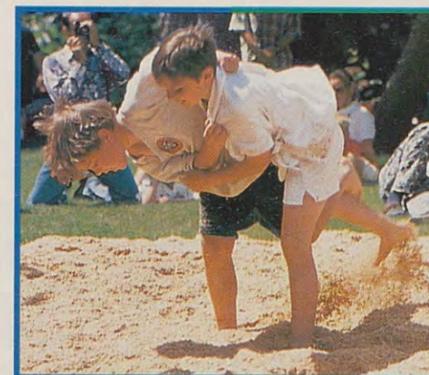
02 96 24 85 28

Rencontre

# Lutte bretonne Brutes s'abstenir

Les tournois de lutte bretonne, ou "gouren", déplaçaient naguère les foules. Ce sport, dont les adeptes s'engagent à bannir toute brutalité ou trahison, amorce aujourd'hui une véritable renaissance.

«**Q**uand j'étais gosse, se souvient Serge Falézan, fondateur en 1986 du club de lutte de Bégard, mon père m'emmenait au tournoi de Belle-Isle-en-Terre. Mille cinq cents spectateurs étaient rassemblés autour du pallen, cette arène de six mètres sur six recouverte de sciure. C'était une ambiance extraordinaire, une véritable communion entre les lutteurs et le public.»



«**P**a oan bugel» en deus soñj Serge Falezan, diazezer klub Bear e 1986, «e vezen kaset gant ma zad da dournamant Benac'h. 1.500 arvester a oa bodet tro-dro d'ar pallenn, doare leur-emgann a c'hwec'h metr war c'hwec'h goloet gant brenn-heskenn. Un aergelc'h dispar a oa, a-unan da vat e oa ar c'hourenerien hag an arvesterien.»

Ha p'o defe an tatamioù kemeret plas ar brenn-heskenn, reolennoù

ar gouren int zo chomet digemm : an daou c'hourener, graet gante al le da c'houren «hep trubarderezh na taol fall ebet» a stag gant ur c'hrogad a bad etre 3 ha 7 munut (hervez ar rummad). Lakaat e gengourenner da gouezhañ ha lakaat e zivskoaz da vezañ stok ouzh al leur eo pal ar c'hrogad, ar pezh a vez anvet «lamm». Gouren bepred en e sav, morse war al leur, eo ar reolenn ziazez. Difennet eo, da skouer, leuriañ an all.

An divaeziadeg ha standardadur ar sportoù o deus lakaet ur pennad ar gouren da vezañ en arvar, met labour pennek un dornadig tud entanet zo o lakaat anezhañ da adkemer e greñv. «110 aotread zo hiziv an deiz en Aodoù-an-Arvor» a resisa Bernard Lamé, prezidant ar Poellgor Departamant, «hag en tu-hont da 600 da live ar rannvro. Ar fed e vefemp bet degemeret abaoe ur pennadig e Kevread Frañs ar Gouren a roio an tu deomp da greñvaat ha da stummañ hon sternidi. Fiziañs 'm eus en dazont. Hag e c'hellan kaout pa welan ar berzh zo bet graet gant kampionadoù Breizh diwezhañ bet aozet e miz Mae tremenet e Sant-Brieg, hag al lañs nevez zo gant kevezadegoù etrebroadel ma kaver kichen-ha-kichen, dindan warez Kevread Etrebroadel ar Gourenoù Keltiek, Gouren Breizh ha «Black-Hold», ur gouren a orin eus Bro-Skos». Kluboù zo bremañ e Lannuon, Bear, Gwengamp, Sant-Brieg, Plelin-Tregavoù ha Dinan ha m'ho peus c'hoant gwelet un

Même si, aujourd'hui, la sciure est souvent remplacée par des tatamis, le principe du gouren (la lutte bretonne) n'a pas changé : les deux adversaires, après avoir fait serment de se battre "sans trahison ni brutalité", s'affrontent dans une joute de trois à sept minutes (selon la catégorie). La règle de base consiste à lutter debout, jamais à terre. Le vainqueur est celui qui déséquilibre son adversaire et lui fait toucher le sol des deux épaules... ce qu'on appelle le lamm. L'exode rural et la standardisation des pratiques sportives ont semblé un moment avoir raison du gouren, mais le travail acharné de quelques passionnés est en train de le faire renaître. «Nous avons aujourd'hui 110 licenciés en Côtes d'Armor, précise Bernard Lamé, président du Comité départemental, et plus de 600 à l'échelon régional. Le fait que nous fassions partie depuis peu de la Fédération française de lutte va nous permettre de renforcer et de former l'encadrement. Je suis optimiste. Pour preuve, le succès des derniers championnats de Bretagne, organisés en mai dernier à Saint-Brieuc, et le regain d'intérêt pour les compétitions internationales où cohabitent, sous l'égide la Fédération internationale de luttes celtiques, le gouren et le back-hold, une lutte d'origine écossaise.» Il existe désormais des clubs à Lannion, Bégard, Guingamp, Saint-Brieuc, Pleslin-Trigavou et Dinan. Si vous voulez assister à un beau tournoi de lutte, rendez-vous à la mi-août, au festival de la Saint-Loup de Guingamp.

Comité départemental de gouren.  
Tél. : 02 96 27 83 35.

tournamant eus ar c'hentañ, emgav da greiz miz Eost, da-geñver gouelioù Sant-Loup e Gwengamp

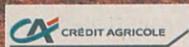
# Flamboyant!

Spectacle Son & Lumière 7, 8, 9 août 98

L'Abbaye de Bon Repos offre son prestigieux décor à un spectacle son et lumière créé et joué par 500 habitants du Centre-Bretagne. A la tombée de la nuit, une impressionnante mise en scène promène le spectateur au fil des siècles.

Abbaye  
de  
Bon-Repòs

L'inattendu vous attend  
Organisation : Racines d'Argoat



Conseil  
Général



Côtes d'Armor

Côtes d'Armor,  
le théâtre de toutes les cultures.

L'OFFICE DÉPARTEMENTAL HLM

# 74 ans au service DES COSTARMORICAINS

Pour l'Office H.L.M. Départemental, 1998 restera dans les annales. Il vient de livrer son 10 000<sup>ème</sup> logement, et concrétise sa collaboration avec sa 200<sup>ème</sup> commune. Une bonne occasion pour rappeler le rôle déterminant de l'Office, tant sur le plan social qu'en tant qu'acteur de l'aménagement du territoire costarmoricain.



## Du formulaire de demande de logement à la remise des clés...

L'accès au logement social est soumis à des barèmes de ressources au-delà desquels la demande ne peut être acceptée.

Une demande de logement social peut se faire soit auprès de votre mairie, soit directement auprès de l'ODHLM.

En toute hypothèse, c'est l'organisme HLM qui instruit le dossier avant de le soumettre à la commission d'attribution. La commission est composée de six administrateurs de l'Office : deux représentants du Conseil général, deux représentants de l'État (préfecture), un représentant de la Caisse d'allocations familiales, et un représentant des locataires. En outre, l'Office invite à siéger à la commission des représentants des communes où se trouvent les logements à attribuer. Lorsque la commission donne un avis favorable, soit un logement est immédiatement proposé au demandeur, soit celui-ci est inscrit sur une liste d'attente.

En 1997, sur 2 612 demandes, 6 % seulement ont été rejetées, pour cause de dépassement des plafonds de ressources ou pour cause d'importants impayés avec un autre bailleur social.

En 1924, lorsque le Conseil général des Côtes-du-Nord crée l'Office départemental d'HBM<sup>(1)</sup>, l'objectif est clair : il s'agit « de mettre à la disposition des familles ouvrières rurales un type d'habitation à un prix de location accessible, tout en assurant l'équilibre financier de l'opération ». En 1927, l'Office livre ses sept premiers logements – les pavillons du lotissement Les Galeries à Pontrieux –, où emménagent quarante personnes.

## Plus de 20 000 Costarmoricains logés

Soixante-quatorze ans plus tard, en 1998, l'organisme, devenu entre-temps "l'Office départemental HLM des Côtes d'Armor" (ODHLM), livre son 10 000<sup>e</sup> logement, à Mégrit. Ses réalisations dans deux cent communes du département permettent aujourd'hui à plus de vingt mille Costarmoricains aux revenus modestes de bénéficier de bonnes conditions de logement avec des loyers adaptés à leurs ressources.

« L'ODHLM des Côtes d'Armor est devenu l'un des plus importants offices de Bretagne », explique Pierre-Yvon Trémel, président de l'ODHLM. Il a su s'adapter, tout au long de son histoire, aux besoins des différents publics et territoires de notre département : nous construisons, bien sûr, encore essentiellement de l'habitat dit "familial", mais, parallèlement, nous nous sommes impliqués dans la construction de foyers pour jeunes travailleurs, de maisons d'accueil pour personnes âgées, d'établissements

pour handicapés. Avec les communes, nous avons mené des opérations d'acquisition-amélioration qui ont permis de sauvegarder des bâtiments anciens de notre patrimoine architectural en y aménageant des logements. Enfin, nous sommes partie prenante dans la revitalisation de certains centres-bourgs, grâce à des programmes de logements comprenant des commerces en rez-de-chaussée. Ainsi, nous avons considérablement élargi notre champ d'action, ce qui fait aujourd'hui de l'Office, non seulement un outil performant au service du logement social, mais également un des maillons essentiels de la politique de réduction des déséquilibres territoriaux. C'est là que le nombre très important de communes où nous avons construit – 200 à ce jour – prend toute sa signification. »

## Pour un meilleur confort de vie

Dans les années 80-90, l'Office construit de plus en plus de pavillons ou de petits ensembles collectifs, au détriment des grandes unités, répondant à la fois à des demandes émanant de petites communes, à un souci d'intégration architecturale dans le paysage et à la volonté d'offrir au locataire un meilleur confort de vie. « Si nous construisons chaque année entre cent soixante et cent quatre vingt logements, 70 % sont des pavillons ou des opérations d'acquisition-amélioration sur des bâtiments anciens de caractère », précise François Aussanaire, directeur adjoint de l'ODHLM.

L'illustration de cette nouvelle politique est la récente inauguration à Mégrit de quatre pavillons avec jardin privatif qui ont permis à l'Office de franchir ce fameux cap des dix mille logements. « Nous vivions auparavant avec mon mari non loin de là, dans une maison ancienne mal rénovée, à la limite de l'insalubrité à cause de l'humidité. C'est ce qui nous a amenés à faire une demande auprès de la mairie, raconte madame Edy, qui a emménagé dans son pavillon T4 de Mégrit le 1<sup>er</sup> avril. Pour deux mille francs de loyer, nous avons une maison confortable de 80 m<sup>2</sup> et un jardin. Nos anciennes conditions de logement ont beaucoup joué dans le fait que nous n'ayons pas encore d'enfant... Maintenant, on va peut-être envisager la chose plus sérieu-



## Les chiffres du logement social

- ▶ Nombre total de logements H.L.M. tous organismes confondus : **15 534<sup>(1)</sup>**.
- ▶ Nombre de logements locatifs sociaux pour **1 000 habitants : 29<sup>(1)</sup>**.
- ▶ La construction de logements sociaux est co-financée par l'État, les organismes H.L.M., les collectivités locales et les entreprises cotisant au **1 % patronal**.
- ▶ Sur les huit dernières années, les aides directes du Conseil général au logement

(secteurs privé et public) ont opéré une sensible augmentation : **13 millions de francs en 1988 ; 27,5 millions de francs en 1998**. Cet effort se traduit notamment par des aides au maintien à domicile ou pour l'accès au logement de personnes en difficultés financières (Fonds Solidarité Logement), et par d'importantes subventions pour l'acquisition-amélioration de bâtiments anciens à usage de logements locatifs.

(1) Chiffres au 1<sup>er</sup> janvier 1996.

sement. » Sylvie Le Métayer, sa voisine, a emménagé le même jour dans son T3, avec son fils Antoine, deux ans et demi : « Je vivais à Jugon-les-Lacs dans une maison en bois avec un confort minimal. Aujourd'hui, me revoilà dans mon village natal. Avec l'APL, j'ai un loyer plus qu'avantageux pour une maison très agréable avec 200 m<sup>2</sup> de jardin. »

## Un acteur économique important...

Grâce à ces témoignages, on comprend mieux la mission sociale, de l'ODHLM qui permet aux foyers les plus modestes d'accéder à un vrai confort de vie. Il est également intéressant de signaler que 70 % des locataires de l'Office disposent de revenus ne dépassant pas 60 % du plafond de ressources, et que 70 % perçoivent l'APL.

Enfin, ce tour d'horizon serait incomplet si l'on ne relevait pas l'importance d'un tel organisme dans le paysage économique départemental. Par son dynamisme, l'Office est en effet le premier donneur d'ouvrage aux professionnels du bâtiment en Côtes d'Armor, fournissant des chantiers à des dizaines d'entreprises chaque année. Pour exemple, en 1997, 152 entreprises du bâtiment et 28 cabinets d'architectes ont travaillé à la construction ou à la réhabilitation de logements commandés par l'O.D.H.L.M. pour un montant global de près de 54 millions de francs.

(1) HBM pour "Habitations bon marché", ancienne appellation des Habitations à loyer modéré (HLM).

## Contacts utiles

- ▶ Office Départemental H.L.M. des Côtes d'Armor, 6, rue des LYS - 22440 Ploufragan. Tél. 02 96 94 12 41.
- ▶ Agence de l'O.D.H.L.M. à Lannion. Tél. 02 96 48 87 60.
- ▶ Autres organismes H.L.M. publics que vous pouvez contacter :
  - à Guingamp, Office Municipal H.L.M. Tél. 02 96 40 62 50
  - à Dinan, O.P.H.L.M. du District Urbain. Tél. 02 96 87 15 15
  - à Saint-Brieuc, O.P.H.L.M. Tél. 02 96 62 20 80

# Langourla

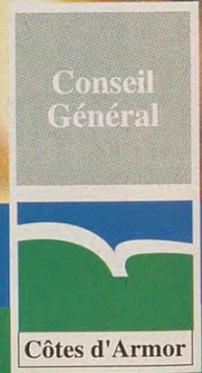
## au cœur du Mené

**Festival  
à Langourla  
13 - 14 - 15  
Août 1998**



Organisation : Association Langourla Loisirs & Fêtes

*Côtes d'Armor,  
le théâtre de toutes les cultures*



Conception & réalisation : Nils Jørgensen - 02 99 54 36 24

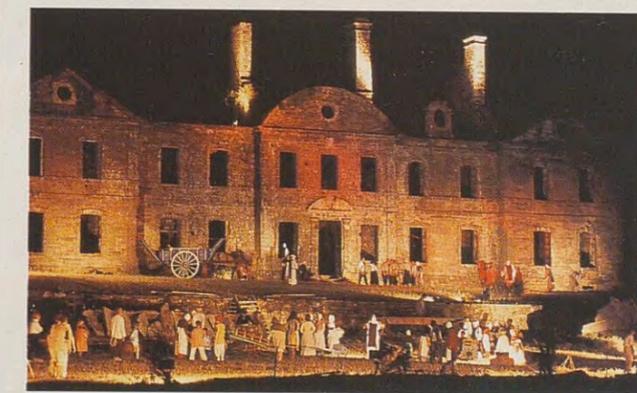
### Culturoscope



#### À BON-REPOS, MONCONTOUR, DINAN Voyages dans le temps

Grâce au travail d'associations qui mobilisent des centaines de bénévoles, les Costarmoricains et leurs hôtes estivants se piquent de plus en plus au jeu des reconstitutions et des spectacles médiévaux. Il faut dire que certains décors s'y prêtent particulièrement. C'est notamment le cas de Bon-Repos, Moncontour et Dinan.

À l'Abbaye de Bon-Repos, près de 500 bénévoles assurent l'organisation d'un son et lumière de deux heures, reconnu aujourd'hui comme l'un des plus beaux de France : de la légende du sanguinaire roi Conomor à la chasse à courre d'Alain III, vicomte de Rohan, une impressionnante plongée nocturne dans l'histoire de ce site magique, ponctuée de duels et tournois. Comme chaque année, Moncontour se replonge également dans l'époque médiévale, là aussi grâce à l'implication de ses habitants qui jouent le jeu pleinement en revêtant des costumes d'époque. Au programme : jongleurs, saltimbanques, métiers d'autrefois... Enfin, se tiendra à Dinan la traditionnelle fête des remparts (un rendez-vous organisé tous les deux ans, alternativement avec Québec). Le spectacle est grandiose, à la mesure du somptueux décor qu'offre la vieille ville



et ses fameux remparts : tournois de chevalerie, batailles, saltimbanques, marché médiéval... des centaines de figurants vous y feront revivre les grandes heures de Dinan "la médiévale".

*Dinan. Fête des remparts. 18 et 19 juillet. Tél. : 02 96 39 75 40. Son et lumière de l'Abbaye de Bon-Repos : 7, 8 et 9 août. Tél. : 02 96 24 85 28. Moncontour. Fêtes médiévales : 23 août. Tél. : 02 96 73 50 50 ou 02 96 73 41 05.*

#### Agenda de l'été

Les villes et les associations vous proposent comme chaque année de quoi vous amuser, vous attarder au détour d'une ruelle ou d'une place. La musique et la fête viennent ainsi à vous, histoire de rythmer la belle saison. Voici donc l'agenda des animations gratuites organisées en juillet et août dans les Côtes d'Armor. Pour le reste (spectacles, festivals, rendez-vous culturels et sportifs) n'hésitez pas à consulter le guide "Un été 1998" édité par le Conseil général et disponible dans les syndicats d'initiative et les offices de tourisme.

#### Juillet

**Le lundi**  
Saint-Quay-Portrieux. Festival de musique "Un jour, un site".

**Le mardi**  
Erquy. Les mardis show musique. Animations à partir de 21 h.

Pléneuf-Val-André. Les mardis jazz de l'Amirauté. Animations musicales dans le parc de l'Amirauté, tous les mardis à partir de 21 h.

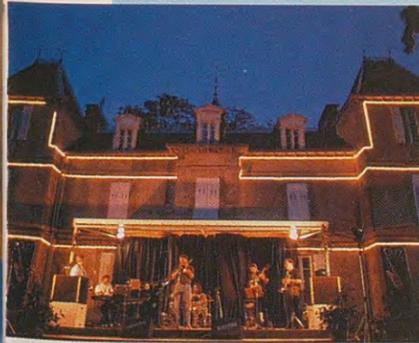
#### À LANNION ET BÉGARD 20<sup>èmes</sup> Estivales Photographiques du Trégor

Les Estivales Photographiques du Trégor ont choisi de retourner à leurs premières amours, en l'occurrence la photo-témoignage. Le programme de ces différentes expositions qui se tiennent jusqu'au 3 octobre est plus qu'alléchant. Ainsi, on notera l'exposition, à la M.J.C. de Bégard, des images de Jacques Faujour qui fixa sur la pellicule la vie quotidienne et hors du temps d'un petit village des Monts d'Arrée nommé Pouleïs déserté aujourd'hui de toute âme qui vive.

Autre photographe attachant, le Scandinave Lars Tunbörk qui, au travers de son exposition "Ma Suède" organisée à l'Imagerie, nous rapporte des scènes de la vie quotidienne suédoise empreintes d'ironie et d'humour (notre photo). Quatre autres photographes exposent à l'Imagerie : l'Américain Bruce Gilden, l'Italienne Letizia Battaglia, l'Espagnole Cristina Garcia

Rodero et le Français Georges Dussaud. Deux stages d'initiation à la photo sont également proposés aux enfants à l'Imagerie en juillet et août.<sup>(1)</sup> Les Estivales sont organisées par l'Imagerie de Lannion, avec le soutien de la ville de Lannion, du Conseil général, du ministère de la Culture et le concours de la M.J.C. de Bégard et de l'agence Vu.

(1) Renseignements et inscriptions : 02 96 46 57 25.



**Paimpol.** Les Mardis du port. Animations musicales, concerts sur le port à partir de 20 h 30 (les 21 et 28 juillet).

**Saint-Quay-Portrieux.** Festival de musique classique.

**Le mercredi**  
**Saint-Cast-le-Guildo.** Les soirées du mercredi. Animations musicales à partir de 21 h, principalement dans les rues piétonnes de Saint-Cast.

**Plérin-sur-mer**  
**Les Rosaires.** Spectacles pour enfants sur la plage.

**Dinan.** Les estivales d'orgue. Concert à 18 h Église Saint-Malo.

**Saint-Quay-Portrieux.** Festival de musique "Un jour, un site".

**Plédéliac.** Les mercredis de la Hunaudaye. Musiques et paroles de Bretagne.

**Trébeurden.** Les mercredis soir du Castel. Concerts, chants...

**Trégastel.** Les mercredis de l'été. Musique (les 8 et 22 juillet).

**Tréguier.** Les mercredis en fête (15, 22 et 29 juillet).

**Le jeudi**  
**Saint-Brieuc.** L'été en fête : spectacles de rue, musiques, animations.

**Pléneuf-Val-André.** Les jeudis animés.

**Pleubian.** Chansons et musiques traditionnelles.

**Plouha.** Jeudis en fête, musique bretonne, chants de marins.

**Guingamp.** Les jeudi'His de Guingamp : spectacle.

**Lannion.** Les tardives. Animations de rue, danses traditionnelles, musiques et contes.

**Saint-Quay-Portrieux.** Festival de musique classique.

## JUSQU'AU 23 AOÛT Cultures nomades en centre-Bretagne

Le deuxième festival d'été en centre-Bretagne aura pour thème les cultures nomades. Parmi les trente communes qui se sont associées pour organiser ce rendez-vous, douze sont costarmoricaïnes. Et la plupart des événements marquants auront lieu dans notre département, notamment à Glomel où est installé le "Cabaret Nomade", véritable point névralgique du festival. Ce chapiteau de 300 places accueillera Marlu, Casse-Pipe, Didier Lockwood, Annie Ebrel, mais aussi le Hongrois Akosh ou encore un récital de Flamenco. Rostrenen et Mellionec recevront quant à elles la visite du Jaipur Kawa Brass Band (Inde) tandis que Kristen Noguès (harpe celtique) et John Surman (clarinette/saxo) se produiront à l'abbaye de Bon-Repos. Des contes, du jazz, des festou-noz, les musiques du Nil, des "bals manouches", une exposition à la galerie Ar



Vevenn (Kergrist-Moëlou)... et bien d'autres événements vont ponctuer votre été en centre-Bretagne. Accueil et information jusqu'au 23 août à Glomel.

Renseignements et réservation : appelez le 02 97 23 90 80.

## L'EXPO DE L'ÉTÉ À LA ROCHE-JAGU Le cheval à travers les arts et l'Histoire

Dans le cadre de l'opération "1998, c'est hippique" consacrant l'année du cheval en Côtes d'Armor, l'exposition d'été du château de la Roche-Jagu (propriété du Conseil général) retrace, dans ce somptueux décor, l'évolution du cheval à travers les âges... depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours. Objets, œuvres d'art, photographies ou encore accessoires savamment mis en scène et éclairés vous entraîneront dans une passionnante histoire du cheval, et par là même de l'homme dont il est le compagnon depuis l'âge de bronze (époque à laquelle il fut domestiqué).

L'exposition se tiendra jusqu'au 2 novembre 1998.

Juillet-août : ouvert tous les jours de 10 h à 19 h.

À partir du 1<sup>er</sup> septembre, de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Possibilité de se restaurer sur place (sur réservation le soir). Tél. : 02 96 95 62 35 ou 02 96 95 19 68.

## LE 22 AOÛT À LANFAINS Rock celtique jusqu'au petit matin



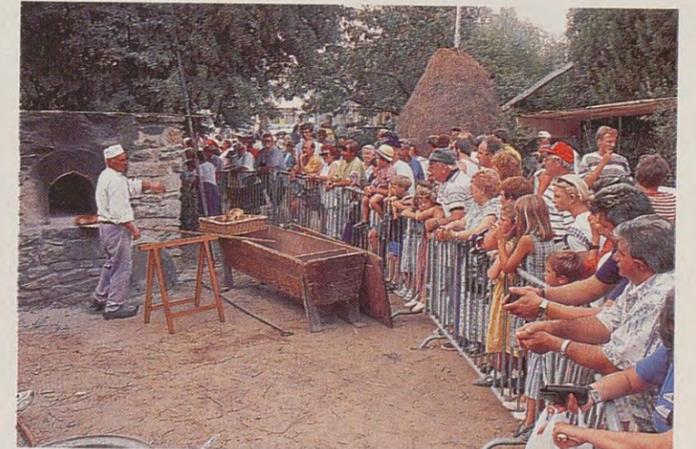
Chaque année à Lanfains, près de Quintin, l'association Kervian Promotion organise, avec le soutien de la municipalité et du Conseil général, plusieurs nuits de concerts en plein air au cabaret-pub "Le petit village".

Après les nuits country (mai) et reggae (juin), rendez-vous le samedi 22 août pour la "Grande nuit celtique". Pas moins de quatre groupes se succéderont sur scène : "Black Label Zone", fusion funk-rock écossais, les Brestois de "Matmatah" l'une des révélations de l'année, "Sonerien Du" qu'on ne présente plus aux habitués des vrais festou-noz et enfin, un groupe en devenir nommé Armens. Le samedi 22 août de 21 h 30 à 5 h du matin. Cabaret-Pub "Le petit village" à Lanfains (près de Quintin). Renseignements au 02 96 32 44 39.



## FÊTES DU PAIN ET DES BATTAGES Une moisson de fêtes !

Saison des moissons oblige, de nombreuses communes et associations profitent de l'été pour organiser des festivités sur le thème des battages et du pain. Il s'agit là de renouer avec la tradition qui voulait que les moissons donnent lieu jadis, systématiquement, à de grandes fêtes rurales. Au vu du calendrier ci-dessous, vous avez vraiment l'embarras du choix.



- 4 juillet (puis les 1, 8, 15 et 22 août). Plouguenast : "Réapprendre le pain".
- 19 juillet. Plénée-Jugon : Fête des battages.
- 25 juillet. Lescouët-Gouarec : "Le blé noir, de la fleur à la crêpe".
- 25 et 26 juillet. Saint-Nicolas du Pélem : "Fête des blés d'or".
- 26 juillet. Les Champs-Géraux : Fête des battages.
- Morieux : Fête des battages et des années 50.
- Pleumeur-Bodou : Fête des battages.
- 2 août. Trébeurden : Fête de la moisson.
- La Chèze : Battages à l'ancienne.
- Ploëzal : Fête de la moisson.
- 9 août. Saint-Aaron (Lamballe) : Couperies et battages à l'ancienne.
- Pleudihen-sur-Rance : Fête du blé.
- Saint-Carreuc : Fête des battages.
- 15 août. Hénansal : Fête des battages à l'ancienne.
- Saint-Mayeux : Fête des battages.
- 16 août. Binic : Fêtes des battages et des vieux métiers.
- 20 août. Maël-Carhair : "Du four à pain à la cidrerie".
- 25 août. Plumaugat : Fête des battages et des vieux métiers.
- 30 août. Plouguenast : Fête du pain et des battages.



**Le vendredi**  
**Saint-Brieuc.** L'été en fête : spectacles de rue, musiques, animations.

**Plérin.** Apéro-concert.

**Saint-Quay-Portrieux.** Festival de musique : "Un jour, un site".

**Le dimanche**  
**Dinan.** Les estivales d'orgue à 20 h 30.

## Août

**Le lundi**  
**Tréguier.** Festival en Trégor : musique classique.

**Saint-Quay-Portrieux.** Festival de musique "Un jour, un site".

**Le mardi**  
**Pléneuf-Val-André.** Les mardis jazz de l'Amirauté. Animations musicales dans le parc de l'Amirauté, tous les mardis à partir de 21 h.

**Saint-Quay-Portrieux.** Festival de musique classique.

**Saint-Quay-Portrieux.** Spectacle jeune public sur la place aux Mômes.

**Erquy.** Les mardis show musique. Animations à partir de 21 h.

**Paimpol.** Les Mardis du port. Animations musicales, concerts sur le port à partir de 20 h 30 (les 4, 11 et 25 août).

**Le mercredi**  
**Plérin-sur-mer**  
**Les Rosaires.** Spectacles pour enfants sur la plage.

**Dinan.** Les estivales d'orgue. Concert à 18 h Église Saint-Malo.

**Trébeurden.** Les mercredis soir du Castel. Concerts, chants...

**Tréguier.** Les mercredis en fête (5, 12 et 19 août).

**Perros-Guirec.** Festival en Trégor : musique classique.

**Plédéliac.** Les mercredis de la Hunaudaye. Musiques et paroles de Bretagne.

**Trégastel.** Les mercredis de l'été. Musique (les 5 et 19 août).

**Saint-Cast-le-Guildo.** Les soirées du mercredi. Animations musicales à partir de 21 h, principalement dans les rues piétonnes de Saint-Cast.

**Le jeudi**  
**Saint-Quay-Portrieux.** Festival de musique classique.

**Saint-Quay-Portrieux.** Spectacle jeune public sur la place aux Mômes.

**Lamballe.** Les Régalades lamballaises. Repas et animations musicales (les 6 et 20 août).

**Lannion.** Les Tardives. Animations de rue, danses traditionnelles, musique et contes (les 6 et 20 août).

**Pléneuf-Val-André.** Les jeudis animés.

**Pleubian.** Chansons et musiques traditionnelles.

**Plouha.** Jeudis en fête.

**Saint-Brieuc.** L'été en fête : spectacles de rue, musiques, animations.

**Le vendredi**  
**Plérin.** Apéro-concert.

**Lannion.** Festival en Trégor : musique classique.

**Saint-Brieuc.** L'été en fête : spectacles de rue, musiques, animations.

**Saint-Quay-Portrieux.** Festival de musique "Un jour, un site".

**Le samedi**  
**Bourbriac.** Festival Fanch-Plin du Danouët. Musiques et danses traditionnelles.

**Le dimanche**  
**Saint-Quay-Portrieux.** Mémoires de Bretagne : films des années 20 (les 2, 9 et 23 août ainsi que le 6 septembre).

# Les Plages à toutes Volées

# 98



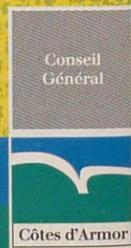
## Les Estivales de Volley-Ball

- BINIC 17 au 19/07
- ERQUY 20 au 22/07
- ST-CAST-LE-GUILDO  
23 au 25/07

## Open de Beach des Côtes d'Armor

- ETABLES-SUR-MER  
Plage des Moulins  
26 et 29/07, 4 et 6/08
- BINIC  
Plage de La Banche  
2/08
- ST-QUAY-PORTRIEUX  
Plage du Casino  
Finales les 8 et 9/08

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES  
DES CÔTES D'ARMOR



Côtes d'Armor,  
le terrain de tous les sports.

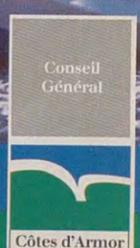
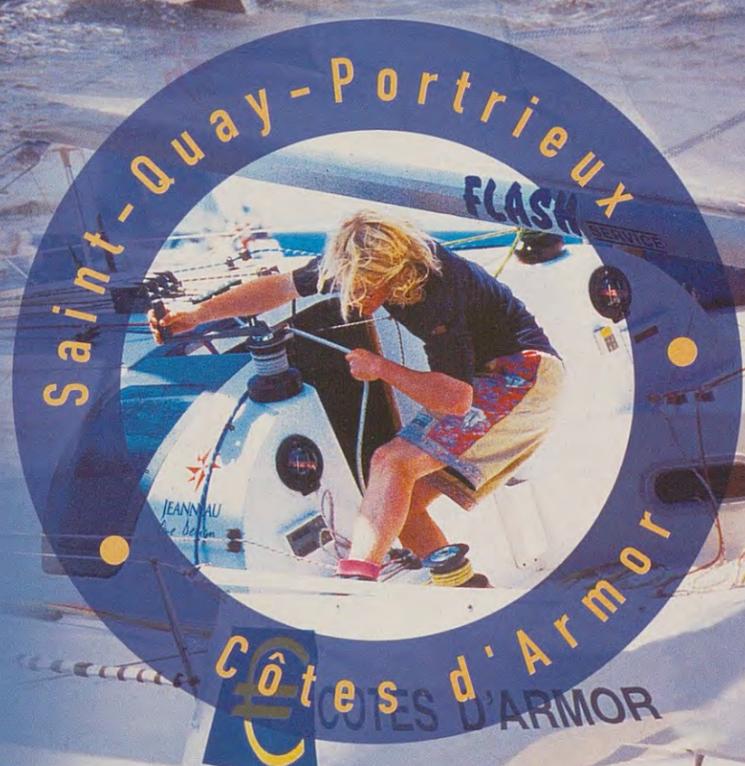
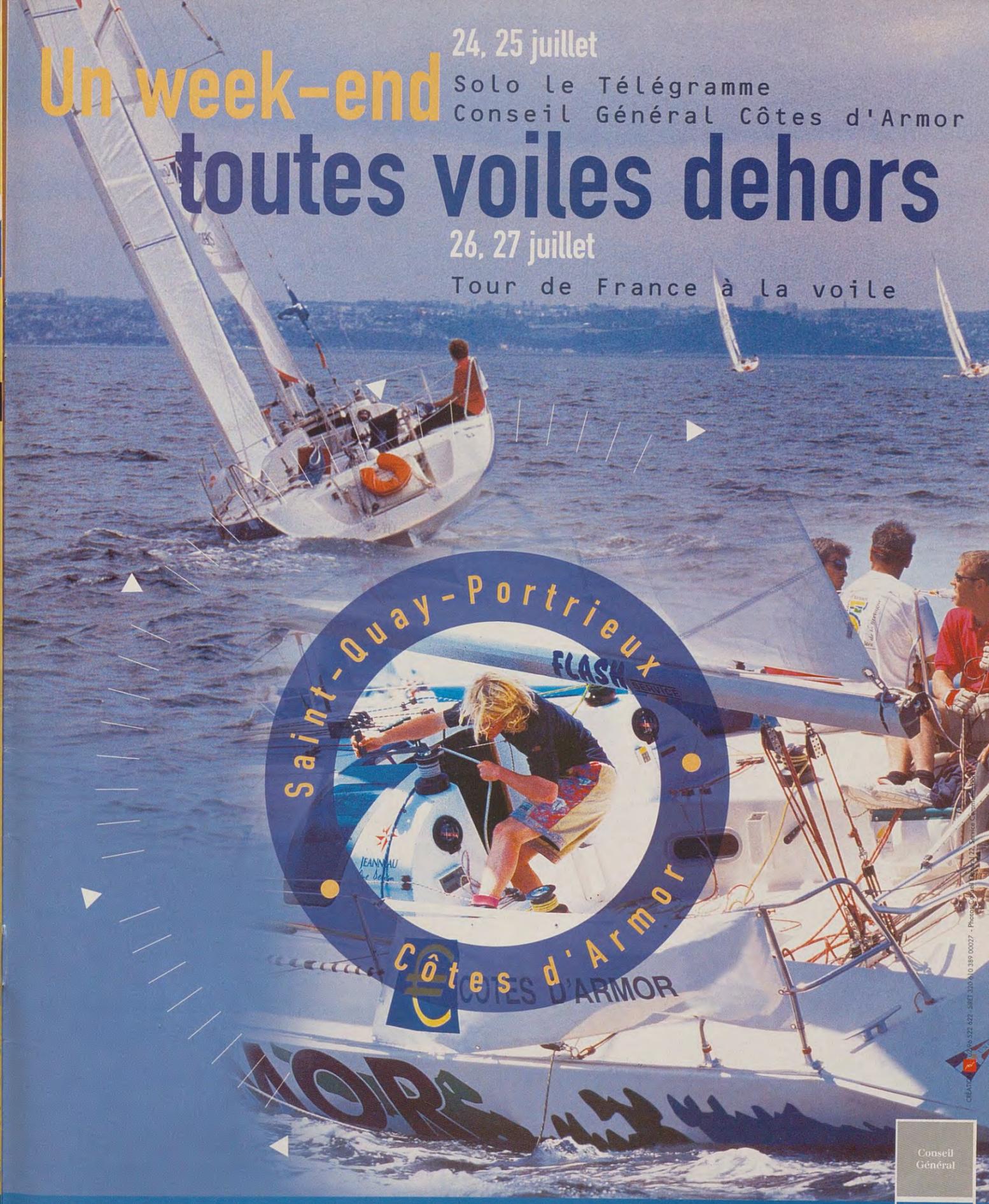
# Un week-end toutes voiles dehors

24, 25 juillet

Solo Le Télégramme  
Conseil Général Côtes d'Armor

26, 27 juillet

Tour de France à la voile

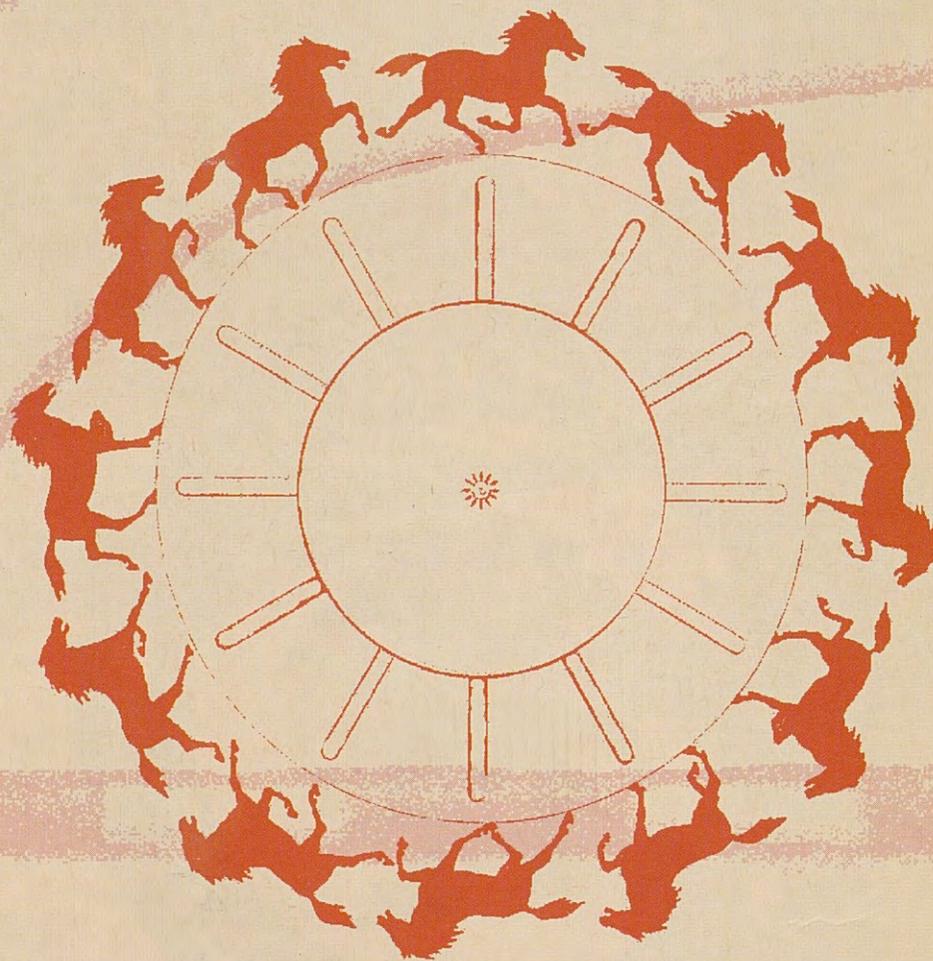


Côtes d'Armor,  
le terrain de tous les sports.

La Roche Jagu 98

# Un cheval... des chevaux

Une histoire entre l'homme et le cheval



Exposition au Château  
du 4 juillet au 2 novembre 1998

Domaine de la Roche Jagu - Ploëzal  
Renseignements, 02 96 95 62 35

*Côtes d'Armor,  
1998, c'est hippique.*

Conseil  
Général

